MILLIARDAIRE et la Fleur de Paris

Un roman de

ARCHELEY FRANÇOIS

TABLE OF CONTENTS

LE MILLIARDAIRE ET LA FLEUR DE PARIS 2

CHAPITRE 1 — UNE RENCONTRE SOUS LA PLUIE 5

CHAPITRE 2 — DEUX MONDES OPPOSÉS 15

CHAPITRE 3 — LES PREMIERS SENTIMENTS (PARTIE 1) 26

CHAPITRE 4 — LES SECRETS Du PASSÉ (PARTIE 1) 38

CHAPITRE 5 — UNE HISTOIRE D'AMOUR INTERDITE (PARTIE 1) 50

CHAPITRE 6 — La JALOUSIE ET LES COMPLOTS (partie 1) 59

CHAPITRE 7 — LA SÉPARATION (PARTIE 1) 71

CHAPITRE 8 — LE Combat POUR L'AMOUR (PARTIE 1) 82

CHAPITRE 9 — LA VÉRITÉ ÉCLATE (PARTIE 1) 90

CHAPITRE 10 — LA DEMANDE EN MARIAGE (PARTIE 1) 93

CHAPITRE 11 — LE MARIAGE Du SIÈCLE (PARTIE 1) 97

CHAPITRE 12 — ÉPILOGUE : LE Plus BEAU DES Trésors 100

LE MILLIARDAIRE ET LA FLEUR DE PARIS

LE MILLIARDAIRE ET LA FLEUR DE PARIS

Roman

Auteur : **Archeley François**

Dédicace

À tous ceux qui continuent de croire que le véritable amour peut naître dans les circonstances les plus inattendues.

À ceux qui ont traversé les épreuves sans perdre espoir.

À ceux qui savent que la richesse du cœur vaut toujours plus que la richesse matérielle.

Je vous dédie ce roman avec gratitude et affection.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement chaque lecteur qui ouvrira ce livre.

Votre confiance, votre curiosité et votre amour pour la lecture donnent un sens à chaque page écrite.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont encouragé à poursuivre ce projet, malgré les défis rencontrés.

J'espère que cette histoire vous fera sourire, rêver, pleurer et surtout croire que l'amour, lorsqu'il est sincère, peut triompher des différences sociales, des mensonges et des épreuves.

Merci de faire partie de cette aventure.

Préface

Certaines histoires naissent dans l'imagination.

D'autres semblent écrites par le destin.

Le Milliardaire et la Fleur de Paris raconte la rencontre improbable entre deux personnes que tout oppose : Alexandre Beaumont, un homme immensément riche, et Élise Martin, une jeune femme au cœur généreux vivant simplement.

À travers leur parcours, ce roman explore la confiance, le pardon, le courage et la force de l'amour face aux préjugés et aux complots.

Mon souhait est que chaque lecteur puisse se reconnaître dans l'un des personnages et referme ce livre avec une conviction nouvelle : les plus belles richesses ne s'achètent jamais.

Je vous souhaite une excellente lecture.

CHAPITRE 1 — UNE RENCONTRE SOUS LA PLUIE

Le Milliardaire et la Fleur de Paris

La pluie tombait sans relâche sur les rues de Paris. Les pavés brillaient sous les lumières des réverbères, tandis que les voitures de luxe défilaient devant les plus grands hôtels de la capitale.

À trente-deux ans, Alexandre Beaumont était l'un des plus jeunes milliardaires de France. Héritier d'un empire immobilier et président d'un groupe international, il possédait presque tout ce qu'un homme pouvait désirer : fortune, prestige, pouvoir et célébrité.

Pourtant, derrière son sourire élégant se cachait un homme profondément blessé.

Deux ans auparavant, la femme qu'il aimait l'avait trahi uniquement pour son argent. Depuis ce jour, Alexandre s'était juré de ne plus jamais laisser son cœur décider de son destin.

Ce soir-là, après une longue réunion d'affaires, il quitta son chauffeur afin de marcher quelques minutes sous la pluie.

Pendant ce temps, à quelques rues de là, Élise Martin, une jeune femme de vingt-quatre ans, courait sous un vieux parapluie presque déchiré.

Élise vivait dans un petit studio modeste situé au dernier étage d'un immeuble ancien. Le jour, elle travaillait dans une librairie. Le soir, elle suivait des cours de littérature à l'université.

Son rêve était simple : devenir écrivaine.

Mais la vie ne lui avait jamais fait de cadeaux.

Depuis la mort de sa mère, elle élevait seule son petit frère Lucas tout en essayant

de payer leur loyer.

Alors qu'elle traversait une rue, une voiture éclaboussa une immense flaque d'eau.

Ses livres tombèrent au sol.

Les feuilles de son manuscrit s'envolèrent sous la pluie.

Les passants continuaient leur chemin sans lui prêter attention.

Puis une voix calme résonna derrière elle.

— Laissez-moi vous aider.

Élise leva les yeux.

Devant elle se tenait un homme grand, élégant, vêtu d'un costume noir parfaitement taillé.

Sans attendre sa réponse, Alexandre s'agenouilla dans l'eau afin de ramasser les feuilles trempées.

Élise resta figée.

Jamais elle n'avait vu un homme aussi distingué agir avec autant d'humilité.

Leurs regards se croisèrent pendant quelques secondes.

Le temps sembla s'arrêter.

Aucun des deux ne pouvait encore imaginer que cette rencontre allait bouleverser leur vie pour toujours.

CHAPITRE 1 — **Une rencontre sous la pluie** (*PARTIE* 2)

Alexandre tendit les dernières feuilles à Élise avec un léger sourire.

— Je crois que tout est là. Votre manuscrit est presque sauvé.

Élise essuya quelques gouttes de pluie sur les pages.

— Merci... Vous n'étiez pas obligé de faire tout cela.

— Parfois, un simple geste peut changer une journée.

Elle le regarda avec curiosité.

Il n'avait rien de l'homme arrogant qu'elle imaginait en voyant son costume parfaitement taillé et sa montre de luxe.

Pendant quelques secondes, ils restèrent silencieux, tandis que la pluie continuait de tomber sur les rues de Paris.

— Vous êtes écrivain ? demanda Alexandre en désignant le manuscrit.

Élise baissa les yeux.

— Pas encore. J'essaie seulement de réaliser un rêve.

— Les rêves sont faits pour être poursuivis.

Ces mots touchèrent profondément la jeune femme.

Cela faisait longtemps que personne ne l'avait encouragée.

Une rafale de vent fit trembler son vieux parapluie.

Alexandre remarqua qu'elle grelottait de froid.

— Laissez-moi vous déposer chez vous.

— Je ne peux pas accepter. Nous ne nous connaissons même pas.

— Alors permettez-moi au moins de vous offrir un café. Après cela, vous déciderez si je mérite votre confiance.

Élise hésita quelques instants avant d'accepter.

Ils entrèrent dans un petit café situé au coin de la rue.

L'endroit était chaleureux, rempli du parfum du café fraîchement moulu.

Ils s'installèrent près de la fenêtre.

Pendant près de deux heures, ils parlèrent de littérature, de musique, de voyages et de leurs rêves.

Alexandre évita soigneusement de parler de son immense fortune.

Il préférait être apprécié pour ce qu'il était, et non pour ce qu'il possédait.

De son côté, Élise raconta son combat quotidien pour payer les études de son petit frère Lucas.

Alexandre l'écoutait avec admiration.

Plus elle parlait, plus il découvrait une femme courageuse, sincère et généreuse.

Lorsqu'ils quittèrent le café, la pluie avait cessé.

La Tour Eiffel scintillait au loin.

Avant de partir, Alexandre tendit une petite carte de visite à Élise.

Seul son prénom et un numéro de téléphone y figuraient.

— Si un jour vous avez besoin d'aide... appelez-moi.

Élise glissa la carte dans son sac.

— Merci pour cette soirée... Alexandre.

Ils se séparèrent avec un sourire.

Mais, de l'autre côté de la rue, une berline noire était stationnée dans l'ombre.

À l'intérieur, un homme observait toute la scène.

Il décrocha son téléphone.

— Monsieur... Alexandre Beaumont vient de rencontrer cette jeune femme. Nous devons découvrir qui elle est.

Sans le savoir, Élise venait d'entrer dans un monde où l'amour, le pouvoir et les secrets allaient bientôt s'entremêler.

Chapitre 1 — **Une rencontre sous la pluie**
(Partie 3)

Le lendemain matin, Paris s'éveilla sous un ciel clair, comme si l'orage de la veille n'avait jamais existé.

Élise ouvrit les yeux après une nuit presque blanche. Malgré la fatigue, une pensée revenait sans cesse dans son esprit : cet homme mystérieux rencontré sous la pluie.

Elle prit la carte de visite qu'il lui avait donnée.

Alexandre.

Rien d'autre.

Pas de nom de famille, pas de titre, aucune indication sur son métier.

— Qui êtes-vous vraiment ? murmura-t-elle.

Après avoir préparé le petit-déjeuner de son petit frère Lucas, elle partit travailler à la librairie où elle était employée depuis plusieurs années.

Pendant ce temps, dans une tour de verre dominant le quartier de La Défense, Alexandre Beaumont pénétra dans la salle de réunion du siège de son entreprise.

Les membres du conseil d'administration se levèrent immédiatement.

— Bonjour, Monsieur Beaumont.

Alexandre répondit d'un signe de tête avant de s'asseoir.

La réunion portait sur un projet immobilier de plusieurs milliards d'euros, mais son esprit était ailleurs.

Pour la première fois depuis longtemps, il pensait davantage à une jeune femme inconnue qu'à ses affaires.

Son meilleur ami et bras droit, Julien Morel, remarqua son attitude.

— Tu n'as pas l'air concentré aujourd'hui.

Alexandre esquissa un sourire.

— J'ai fait une rencontre... inattendue.

Julien haussa les sourcils.

— Une femme ?

Alexandre resta silencieux quelques instants.

— Peut-être la première personne qui m'a regardé comme un homme... et non comme un milliardaire.

Julien comprit immédiatement que quelque chose d'important venait de commencer.

Pendant ce temps, à la librairie, Élise rangeait des romans sur les étagères lorsqu'une cliente âgée s'approcha d'elle.

— Vous semblez heureuse aujourd'hui, ma chère.

Élise sourit timidement.

— Peut-être que la vie réserve parfois de belles surprises.

Au même moment, la porte de la librairie s'ouvrit.

Alexandre entra discrètement, vêtu d'un manteau sombre et d'une casquette afin de ne pas attirer l'attention.

Leurs regards se croisèrent de nouveau.

Élise sentit son cœur battre plus vite.

— Vous aimez donc les livres ? demanda-t-elle avec un sourire.

— Depuis toujours... mais aujourd'hui, je crois que je suis surtout venu retrouver une personne.

Un léger silence s'installa.

Puis Élise éclata de rire.

Pour la première fois depuis des années, Alexandre riait lui aussi avec une sincérité qu'il croyait avoir perdue.

À quelques mètres de là, un homme les observait discrètement entre deux rayonnages.

Il prit une photo avec son téléphone.

Cette image allait bientôt tomber entre les mains d'une personne prête à tout pour empêcher cette histoire d'amour de voir le jour.

Chapitre 1 — **Une rencontre sous la pluie**

(Partie 4)

Le silence de la librairie fut interrompu par la sonnerie d'un téléphone.

Alexandre consulta rapidement l'écran avant de soupirer.

— Je suis désolé... je dois répondre.

Il s'éloigna de quelques mètres.

— Oui, Julien ?

— Alexandre, le conseil d'administration t'attend. Les investisseurs américains viennent d'arriver. Tout le monde est déjà installé.

— J'arrive dans une heure.

— Une heure ? Ce n'est pas ton genre. Tout va bien ?

Alexandre tourna discrètement le regard vers Élise, occupée à ranger quelques livres.

— Oui... tout va bien.

Il raccrocha.

Lorsqu'il revint vers elle, Élise tenait un roman entre les mains.

— J'aimerais vous offrir ce livre, dit-elle avec un sourire.

Alexandre sembla surpris.

— Pourquoi ?

— Parce qu'hier, vous avez sauvé le manuscrit auquel je tiens le plus. Considérez cela comme un simple merci.

Il accepta le cadeau avec émotion.

Depuis longtemps, personne ne lui avait offert quelque chose sans attendre un avantage en retour.

Ils discutèrent encore quelques minutes avant qu'Alexandre ne quitte la librairie.

À peine avait-il franchi la porte qu'une femme élégante descendit d'une voiture noire garée de l'autre côté de la rue.

Elle s'appelait Victoria Delacroix.

Belle, ambitieuse et héritière d'un puissant groupe financier, elle était persuadée qu'Alexandre finirait par l'épouser.

En apercevant Alexandre sortir de la librairie, elle fronça les sourcils.

— Qui est cette fille ?

Son chauffeur baissa les yeux.

— Nous allons nous renseigner, Madame.

Victoria serra les poings.

Elle n'était pas habituée à perdre.

Et encore moins face à une jeune femme sans fortune.

Sans le savoir, Élise venait d'attirer l'attention de la personne la plus dangereuse de l'entourage d'Alexandre.

Au même moment, Alexandre monta dans sa voiture.

Il ouvrit le livre qu'Élise lui avait offert.

À l'intérieur, une petite note manuscrite était glissée entre les pages.

«« Les plus belles histoires commencent parfois par une rencontre inattendue. Merci d'avoir cru en une inconnue. — Élise. »»

Alexandre relut ces mots plusieurs fois.

Un sourire sincère illumina son visage.

Pour la première fois depuis des années, il avait l'impression que son cœur recommençait à battre... non pour le pouvoir ou la richesse, mais pour l'amour.

CHAPITRE 2 — DEUX MONDES OPPOSÉS

Chapitre 2 — **Deux mondes opposés** (Partie 1)

Le soleil baignait Paris d'une lumière douce lorsque le téléphone d'Élise vibra.

Un numéro inconnu s'afficha sur l'écran.

— Allô ?

— Bonjour, Élise. C'est Alexandre. J'espère que je ne vous dérange pas.

Un sourire illumina immédiatement son visage.

— Pas du tout. Comment allez-vous ?

— Je pensais à notre conversation d'hier. Accepteriez-vous de dîner avec moi ce soir ?

Élise resta silencieuse quelques secondes.

Elle n'avait jamais fréquenté un homme comme lui.

Pourtant, quelque chose dans sa voix lui inspirait confiance.

— Avec plaisir.

Ils convinrent de se retrouver à dix-neuf heures devant un petit restaurant traditionnel situé dans le quartier de Montmartre.

Toute la journée, Élise ne cessa de penser à ce rendez-vous.

En rentrant chez elle, elle ouvrit sa vieille armoire.

Elle ne possédait que quelques robes simples.

Après plusieurs minutes d'hésitation, elle choisit une robe bleu marine que sa mère lui avait offerte quelques mois avant son décès.

Elle la regarda avec émotion.

— J'espère que tu serais fière de moi, maman...

Pendant ce temps, Alexandre quittait son immense bureau situé au sommet de la tour Beaumont.

Son ami Julien entra dans son bureau.

— Tu annules encore un dîner avec des investisseurs pour cette mystérieuse jeune femme ?

Alexandre sourit.

— L'argent peut attendre une soirée. Pas les moments qui comptent vraiment.

Julien éclata de rire.

— Je crois que tu es amoureux...

Alexandre ne répondit pas.

Au fond de lui, il savait que son ami avait peut-être raison.

À dix-neuf heures précises, Alexandre arriva devant le restaurant.

Élise était déjà là.

Lorsqu'il la vit, il resta sans voix.

Sa simplicité la rendait encore plus belle.

Elle portait sa robe bleu marine avec une élégance naturelle.

— Vous êtes magnifique, murmura-t-il.

Élise rougit.

Ils entrèrent ensemble dans le restaurant.

La soirée se déroula dans une atmosphère chaleureuse.

Ils parlèrent de leurs rêves, de leurs souvenirs d'enfance et de leurs projets d'avenir.

Alexandre évita encore de révéler qu'il était milliardaire.

Il voulait être aimé pour l'homme qu'il était, et non pour sa fortune.

Mais, à quelques rues de là, Victoria Delacroix observait discrètement le restaurant depuis une voiture noire.

Son regard était rempli de jalousie.

— Tu peux profiter de ce bonheur aujourd'hui, Élise, murmura-t-elle.

— Mais je te promets qu'il ne durera pas longtemps...

Sans le savoir, les premiers obstacles venaient de naître.

Le destin d'Alexandre et d'Élise allait bientôt être mis à l'épreuve.

Chapitre 2 — **Deux mondes opposés** (Partie 2)

Le dîner se poursuivit dans une ambiance douce et chaleureuse. Une musique de

piano résonnait discrètement dans le restaurant, tandis que les lumières de Montmartre illuminaient les fenêtres.

Élise observait Alexandre avec curiosité.

— Vous parlez de voyages, de littérature et d'art avec une telle passion... Mais vous ne m'avez jamais dit ce que vous faites dans la vie.

Alexandre hésita un instant.

— Je dirige une entreprise familiale. Cela me prend beaucoup de temps.

Ce n'était pas un mensonge, mais il cachait encore l'essentiel : il était à la tête de l'un des plus grands empires économiques de France.

Élise sourit.

— J'admire les personnes qui travaillent avec honnêteté. La richesse ne m'a jamais impressionnée. Ce qui compte, c'est le cœur.

Ces paroles touchèrent Alexandre plus profondément qu'elle ne pouvait l'imaginer.

Après le dîner, ils décidèrent de marcher dans les rues de Paris. Ils traversèrent les petites places animées, où des artistes jouaient du violon et où des couples se promenaient main dans la main.

Arrivés devant la Seine, ils s'arrêtèrent quelques instants.

Le reflet des lumières dansait sur l'eau.

— C'est magnifique, souffla Élise.

— Oui... mais ce soir, je regarde autre chose de plus beau.

Élise baissa timidement les yeux, un sourire aux lèvres.

Le silence qui suivit n'était pas gênant. Il était rempli d'émotions.

Au loin, caché derrière une camionnette, un photographe prit plusieurs clichés du couple.

Quelques minutes plus tard, ces photos furent envoyées à Victoria Delacroix.

En les découvrant, elle serra les dents.

— Elle est en train de prendre la place qui devrait être la mienne.

Elle appela aussitôt un détective privé.

— Je veux tout savoir sur cette jeune femme. Sa famille, son travail, ses amis... absolument tout. Et trouvez un moyen de la faire disparaître de la vie d'Alexandre.

Le détective répondit d'une voix calme :

— Considérez que c'est déjà commencé, Madame.

Pendant ce temps, Alexandre raccompagna Élise devant son immeuble.

Avant de partir, il lui prit doucement la main.

— Merci pour cette soirée. Je ne l'oublierai jamais.

Élise sentit son cœur battre plus vite.

— Moi non plus.

Leurs regards se croisèrent une nouvelle fois.

Ils étaient à quelques centimètres l'un de l'autre.

Alexandre s'approcha lentement...

Mais au même instant, le téléphone d'Élise sonna avec insistance.

Son visage pâlit en lisant le message.

«« Votre frère Lucas a été victime d'un accident. Venez immédiatement à l'hôpital. »»

Sans perdre une seconde, Alexandre lui demanda :

— Montez dans la voiture. Je vous emmène tout de suite.

Le bonheur de cette soirée venait d'être brutalement interrompu, sans qu'ils sachent encore que cet accident n'était peut-être pas un simple hasard.

Chapitre 2 — **Deux mondes opposés** (Partie 3)

Les pneus de la voiture glissèrent légèrement sur la chaussée humide tandis qu'Alexandre accélérait en direction de l'hôpital Saint-Louis.

À ses côtés, Élise retenait difficilement ses larmes. Ses mains tremblaient.

— Lucas... Il ne lui est jamais rien arrivé de grave. J'ai peur, Alexandre...

Sans quitter la route des yeux, il posa doucement sa main sur la sienne.

— Je te promets que nous arriverons à temps. Tu n'es plus seule.

Ces quelques mots apaisèrent légèrement la jeune femme.

Vingt minutes plus tard, ils franchirent les portes des urgences.

Une infirmière les accueillit.

— Vous êtes de la famille de Lucas Martin ?

— Je suis sa sœur, répondit Élise d'une voix brisée.

L'infirmière lui adressa un sourire rassurant.

— Son état est stable. Il a une fracture à la jambe et quelques blessures, mais ses jours ne sont pas en danger.

Élise éclata en sanglots de soulagement.

Elle serra Alexandre dans ses bras sans même y réfléchir.

Il l'entoura délicatement de ses bras.

À cet instant, il comprit que son plus grand désir n'était plus de faire grandir son empire, mais de protéger cette jeune femme et ceux qu'elle aimait.

Quelques minutes plus tard, ils entrèrent dans la chambre de Lucas.

Le jeune garçon leur sourit malgré la douleur.

— Ne t'inquiète pas, grande sœur... Je vais bien.

Élise lui caressa les cheveux avec tendresse.

— Tu m'as fait tellement peur...

Alexandre observa cette scène en silence.

Il découvrait une facette d'Élise qu'il admirait profondément : sa force, sa douceur et son immense amour pour sa famille.

Au même moment, dans un bureau luxueux situé au sommet d'un immeuble parisien,

Victoria Delacroix recevait un appel.

— Madame, nos recherches sont terminées. Élise Martin est une jeune femme sans fortune. Elle vit modestement avec son petit frère.

Victoria esquissa un sourire froid.

— Parfait... Une fille pauvre ne pourra jamais avoir sa place dans le monde d'Alexandre.

Elle se leva et regarda Paris à travers la baie vitrée.

— Si elle refuse de s'éloigner... je l'y obligerai.

Pendant ce temps, un policier entra dans la chambre de Lucas.

— Nous avons retrouvé le conducteur qui a provoqué l'accident. Étrangement, il affirme que quelqu'un lui avait demandé de suivre votre frère depuis plusieurs jours.

Élise sentit un frisson parcourir son corps.

Alexandre échangea un regard inquiet avec le policier.

Ce qui semblait être un simple accident prenait une tournure beaucoup plus inquiétante.

Sans le savoir, Alexandre et Élise venaient d'entrer dans un jeu dangereux où l'amour allait devoir affronter la manipulation, le pouvoir... et la vengeance.

Chapitre 2 — **Deux mondes opposés** (Partie 4)

Le lendemain matin, Alexandre n'avait presque pas dormi.

Les paroles du policier résonnaient encore dans son esprit.

«« Quelqu'un suivait Lucas depuis plusieurs jours... »»

Ce n'était plus une simple coïncidence.

En arrivant au siège du groupe Beaumont, il convoqua immédiatement son chef de la sécurité, Antoine Lefèvre, un ancien officier reconnu pour son professionnalisme.

— Je veux que vous enquêtiez discrètement sur ce qui est arrivé à Lucas Martin. Je ne veux mettre personne en danger, mais je veux connaître la vérité.

— Très bien, Monsieur Beaumont. Nous agirons avec la plus grande discrétion.

Quelques heures plus tard, Alexandre se rendit à l'hôpital pour rendre visite à Élise et à son frère.

Il arriva avec un bouquet de fleurs et quelques livres pour Lucas.

Le jeune garçon sourit en le voyant entrer.

— C'est vous, le monsieur de la pluie !

Alexandre éclata de rire.

— Oui, c'est bien moi. Et j'espère que tu te remettras très vite.

Lucas regarda Alexandre puis sa sœur avec un sourire malicieux.

— Vous feriez un joli couple, tous les deux.

Élise rougit immédiatement.

— Lucas !

Alexandre, lui, ne put s'empêcher de sourire.

Pour la première fois depuis longtemps, il se sentait à sa place.

Mais, au même moment, dans son immense villa, Victoria Delacroix apprit qu'Alexandre passait encore du temps avec Élise.

Sa colère devint incontrôlable.

— Il choisit cette fille plutôt que moi...

Elle prit son téléphone.

— Préparez un dossier complet sur Alexandre Beaumont. Je veux trouver un moyen de le convaincre qu'Élise lui ment. Peu importe le prix.

Son assistant hésita.

— Madame... et si cela ne fonctionne pas ?

Victoria répondit d'une voix glaciale :

— Alors nous créerons un mensonge si nécessaire.

Pendant ce temps, à l'hôpital, Alexandre et Élise sortirent quelques minutes dans le jardin.

Le soleil illuminait les allées fleuries.

— Je ne sais pas comment te remercier, dit Élise.

Alexandre la regarda avec douceur.

— Tu n'as rien à me devoir. Depuis que je t'ai rencontrée, ma vie a changé.

Élise sentit son cœur s'accélérer.

Elle comprenait qu'elle tombait, elle aussi, amoureuse de cet homme mystérieux.

À cet instant précis, leurs mains se rejoignirent naturellement.

Aucun mot n'était nécessaire.

Mais, caché derrière les arbres du jardin, un homme prit plusieurs photos avant de disparaître discrètement.

Une nouvelle pièce venait d'être ajoutée au complot qui se refermait peu à peu sur eux.

Sans le savoir, Alexandre et Élise étaient désormais surveillés à chacun de leurs pas.

CHAPITRE 3 — LES PREMIERS SENTIMENTS (PARTIE 1)

Chapitre 3 — Les premiers sentiments (Partie 1)

Trois jours s'étaient écoulés depuis l'accident de Lucas.

Grâce aux soins des médecins, son état s'améliorait rapidement et il pouvait déjà quitter sa chambre pour marcher quelques minutes avec des béquilles.

Élise retrouvait peu à peu le sourire.

Chaque jour, Alexandre venait leur rendre visite.

Il apportait des livres à Lucas, des fleurs à Élise, et prenait le temps de discuter avec eux comme s'ils étaient une véritable famille.

Un après-midi, Alexandre proposa à Élise de quitter l'hôpital quelques heures.

— J'aimerais te montrer un endroit que j'aime beaucoup.

Elle accepta.

Ils montèrent dans une voiture noire, conduite par un chauffeur discret.

En traversant Paris, Élise remarqua l'élégance du véhicule.

— Tu sembles vivre confortablement...

Alexandre sourit.

— Disons que mon travail me permet de ne manquer de rien.

Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent dans les jardins du Palais du Luxembourg.

Ils marchèrent lentement entre les allées fleuries.

Le parfum des roses remplissait l'air.

Ils parlèrent de leurs rêves.

Élise confia qu'elle voulait publier un roman inspiré de sa mère.

Alexandre lui révéla qu'il rêvait, un jour, de construire des écoles et des bibliothèques gratuites pour les enfants défavorisés.

Élise le regarda avec admiration.

— Tu n'es pas comme les autres hommes.

Alexandre répondit doucement :

— Et toi... tu me rappelles que le bonheur ne s'achète pas.

Leurs regards se croisèrent.

Cette fois, Alexandre ne résista plus.

Il s'approcha lentement.

— Élise...

— Oui ?

— Depuis notre rencontre sous la pluie, je pense à toi chaque jour.

Le cœur d'Élise battait si fort qu'elle pouvait presque l'entendre.

Alexandre posa délicatement sa main sur sa joue.

Puis, avec une infinie douceur, il déposa un premier baiser sur ses lèvres.

Le temps sembla s'arrêter.

Pour eux, Paris avait disparu.

Il ne restait plus que deux cœurs qui venaient enfin de se rencontrer.

Lorsqu'ils s'éloignèrent l'un de l'autre, Élise avait les yeux brillants.

— Je crois que je suis en train de tomber amoureuse de toi...

Alexandre lui prit la main.

— Moi aussi... et je ne veux plus jamais te perdre.

Au même instant, à plusieurs centaines de mètres de là, un homme caché derrière un objectif photographia leur premier baiser.

Quelques secondes plus tard, les images arrivaient sur le téléphone de Victoria Delacroix.

En les découvrant, elle murmura d'une voix glaciale :

— Très bien... Si Alexandre refuse de quitter Élise, alors je vais lui révéler un secret qu'il ne pourra jamais oublier...

Un sourire inquiétant apparut sur son visage.

Leur histoire d'amour venait d'entrer dans une nouvelle épreuve, bien plus dangereuse que toutes les précédentes.

Chapitre 3 — **Les premiers sentiments** (Partie 2)

Le premier baiser d'Alexandre et d'Élise marqua le début d'un amour qu'aucun d'eux n'avait imaginé vivre un jour.

Ils continuèrent à marcher dans les jardins, main dans la main.

Pour la première fois depuis des années, Alexandre se sentait libre.

Il n'était plus le puissant homme d'affaires admiré par les médias.

Avec Élise, il redevenait simplement un homme amoureux.

— À quoi penses-tu ? demanda Élise.

Alexandre contempla les arbres qui dansaient sous le vent.

— Je pense que toute ma vie, j'ai cherché le bonheur dans les affaires, les contrats et les succès. Mais aujourd'hui, je comprends qu'il était peut-être juste devant moi... sans que je le voie.

Élise serra doucement sa main.

— Et moi, je croyais que les hommes riches vivaient dans un monde où les sentiments n'existaient plus. Tu m'as prouvé le contraire.

Ils s'assirent sur un banc face au bassin du jardin.

Des enfants faisaient naviguer de petits voiliers en bois sur l'eau.

Élise sourit.

— Quand j'étais petite, ma mère disait toujours qu'un cœur sincère finit par rencontrer un autre cœur sincère.

Alexandre la regarda avec émotion.

— Ta mère avait raison.

Pendant ce temps, dans son bureau luxueux, Victoria Delacroix faisait les cent pas.

Le détective privé entra avec une enveloppe.

— Madame, voici tout ce que nous avons trouvé sur Élise Martin.

Victoria parcourut le dossier.

Puis son regard s'arrêta sur une vieille photographie.

— Intéressant... Très intéressant.

Un sourire froid apparut sur son visage.

— Avec ça, je vais détruire leur bonheur avant qu'il ne devienne impossible à arrêter.

Le détective hésita.

— Êtes-vous certaine de vouloir aller aussi loin ?

Victoria répondit sans la moindre émotion :

— Dans les affaires comme en amour, je ne laisse jamais quelqu'un me voler ce qui m'appartient.

Au même moment, Alexandre raccompagna Élise chez elle.

Avant qu'elle ne monte les escaliers de son immeuble, il lui remit une petite boîte soigneusement emballée.

— N'aie pas peur. Ce n'est pas un cadeau coûteux. Je veux seulement que tu gardes un souvenir de cette journée.

Élise ouvrit délicatement la boîte.

À l'intérieur se trouvait un simple stylo de collection, accompagné d'un petit mot.

«« Continue d'écrire. Un jour, le monde lira ton histoire. — Alexandre »»

Les larmes montèrent aux yeux d'Élise.

Jamais personne n'avait autant cru en son rêve.

Elle leva les yeux vers Alexandre.

— Merci... pour tout.

Ils s'embrassèrent une nouvelle fois.

Mais derrière la fenêtre d'un immeuble voisin, une silhouette les observait dans l'ombre.

Le piège de Victoria était désormais en marche.

Chapitre 3 — **Les premiers sentiments** (Partie 3)

Le lendemain matin, Élise arriva à la librairie avec le sourire. Le stylo qu'Alexandre lui avait offert était soigneusement rangé dans son sac. Chaque fois qu'elle le regardait, elle retrouvait la confiance qui lui avait tant manqué.

Vers midi, une femme élégante entra dans la boutique.

Elle portait un long manteau blanc, des lunettes de soleil et des gants noirs. Son allure attirait tous les regards.

C'était Victoria Delacroix.

Elle s'approcha calmement du comptoir.

— Vous êtes bien Mademoiselle Élise Martin ?

— Oui, c'est moi. Que puis-je faire pour vous ?

Victoria esquissa un sourire poli.

— J'aimerais simplement parler avec vous quelques minutes. En privé.

Intriguée, Élise accepta.

Elles s'installèrent dans un petit salon à l'arrière de la librairie.

Victoria sortit une enveloppe de son sac.

— Je crois que vous fréquentez Alexandre Beaumont.

En entendant ce nom de famille pour la première fois, Élise fronça les sourcils.

— Beaumont ? Il ne m'a jamais parlé de son nom.

Victoria posa plusieurs photographies sur la table.

On y voyait Alexandre lors de galas de charité, de réunions internationales et sur la couverture de magazines économiques.

— L'homme que vous aimez est l'un des milliardaires les plus puissants de France. Il possède des hôtels, des banques, des entreprises dans plusieurs pays. Tout Paris connaît son nom.

Élise resta sans voix.

Alexandre lui avait caché une vérité immense.

Victoria poursuivit :

— Croyez-moi, Mademoiselle Martin. Les hommes comme lui ne tombent pas amoureux des femmes pauvres. Vous n'êtes qu'une distraction dans sa vie.

Ces paroles frappèrent Élise en plein cœur.

Elle ne répondit rien.

Victoria quitta la librairie, convaincue d'avoir semé le doute.

Le soir venu, Alexandre retrouva Élise près des quais de la Seine, comme ils en avaient convenu.

Mais, dès qu'il aperçut son visage, il comprit que quelque chose n'allait pas.

— Élise... qu'est-ce qui s'est passé ?

Elle le regarda droit dans les yeux.

— Pourquoi m'as-tu menti ?

Alexandre resta silencieux.

— Pourquoi ne m'as-tu jamais dit que tu étais Alexandre Beaumont... l'un des hommes les plus riches de France ?

Il baissa lentement la tête.

— Parce que j'avais peur.

— Peur de quoi ?

— Peur que tu voies ma fortune avant de voir mon cœur. Toute ma vie, les gens se

sont approchés de moi pour mon argent. Toi... tu étais la première personne à me regarder simplement comme un homme. Je ne voulais pas perdre cela.

Les yeux d'Élise se remplirent de larmes.

Elle comprenait sa peur... mais elle souffrait aussi de ce secret.

Après un long silence, Alexandre ajouta d'une voix sincère :

— Je ne t'ai jamais menti sur mes sentiments. Je t'aime, Élise. Et cela, aucune fortune ne pourra le changer.

Élise détourna le regard vers la Seine.

Son cœur lui disait de croire Alexandre.

Mais son esprit était désormais rempli des doutes semés par Victoria.

Au loin, cachée dans une voiture noire, Victoria observait la scène avec un sourire satisfait.

Elle était persuadée que la séparation n'était plus qu'une question de temps.

Pourtant, elle ignorait une chose essentielle :

Le véritable amour ne disparaît pas à cause d'un mensonge. Il se révèle dans la manière dont on choisit de dire la vérité.

Chapitre 3 — **Les premiers sentiments** (Partie 4)

La nuit était tombée sur Paris.

Les lumières de la Tour Eiffel se reflétaient dans les eaux calmes de la Seine, mais ni

Alexandre ni Élise ne semblaient les remarquer.

Le silence entre eux était lourd.

Élise regardait le fleuve, les bras croisés.

Alexandre s'approcha doucement.

— Je comprends que tu sois en colère. Si j'étais à ta place, je réagirais sans doute de la même manière.

Élise essuya discrètement une larme.

— Ce n'est pas ta richesse qui me fait souffrir, Alexandre. C'est le fait que tu n'aies pas eu confiance en moi.

Ces mots frappèrent Alexandre en plein cœur.

Il baissa les yeux.

— Tu as raison. J'ai commis une erreur. Je voulais protéger ce que nous avions, mais en cachant la vérité, j'ai risqué de tout perdre.

Après un long silence, il sortit de la poche de sa veste une petite clé en argent.

Élise le regarda avec étonnement.

— Qu'est-ce que c'est ?

— La clé d'une petite maison que je possède en Normandie. C'est l'endroit où je vais quand je veux oublier les affaires, les journalistes et les responsabilités. Personne ne connaît cet endroit, ou presque. Je voudrais te le montrer un jour... parce que je veux enfin partager ma vraie vie avec toi.

Élise comprit alors qu'Alexandre ne lui offrait pas un objet de valeur.

Il lui offrait sa confiance.

Elle s'approcha lentement.

— Je ne peux pas oublier ce qui s'est passé en une seule soirée... mais je suis prête à te laisser une chance de me prouver que ton amour est sincère.

Le visage d'Alexandre s'illumina.

— Merci... Je ne te décevrai pas.

Ils se serrèrent dans les bras.

À plusieurs centaines de mètres de là, Victoria observait toujours la scène depuis sa voiture.

En voyant qu'ils s'étaient réconciliés, son sourire disparut.

Elle frappa le volant avec colère.

— Impossible... Ils auraient déjà dû se séparer !

Son téléphone sonna.

Le détective privé attendait ses instructions.

— Madame, que faisons-nous maintenant ?

Victoria répondit d'une voix froide :

— Il est temps de passer au niveau supérieur. Si Élise ne quitte pas Alexandre de son plein gré... nous allons l'obliger à partir.

Elle raccrocha.

Un plan beaucoup plus dangereux venait de naître.

Pendant ce temps, Alexandre raccompagna Élise chez elle.

Avant de partir, il lui dit doucement :

— Demain, je voudrais te présenter la personne qui me connaît mieux que quiconque : mon meilleur ami, Julien. Si tu fais partie de ma vie, je ne veux plus rien te cacher.

Élise lui sourit.

— Alors demain sera un nouveau départ.

Ils s'embrassèrent une dernière fois avant de se séparer.

Mais aucun d'eux ne savait que, dans l'ombre, quelqu'un préparait déjà le piège qui allait bouleverser leur destin.

Leur amour venait de survivre à son premier grand obstacle.

Le plus difficile restait pourtant à venir.

CHAPITRE 4 — LES SECRETS Du PASSÉ (PARTIE 1)

Chapitre 4 — **Les secrets du passé** (Partie 1)

Le lendemain matin, Alexandre vint chercher Élise devant la librairie.

Contrairement aux jours précédents, il n'était pas accompagné de son chauffeur. Il conduisait lui-même une berline discrète.

— Prête ? demanda-t-il avec un sourire.

— Toujours, répondit Élise.

Ils traversèrent les rues de Paris jusqu'à un élégant café situé près du Jardin des Tuileries.

À l'intérieur, un homme d'une trentaine d'années se leva dès qu'il aperçut Alexandre.

— Enfin ! Tu m'as fait attendre.

Alexandre éclata de rire.

— Élise, je te présente Julien Morel. Mon meilleur ami depuis l'université... et le seul homme qui ose encore me contredire.

Julien serra chaleureusement la main d'Élise.

— J'ai beaucoup entendu parler de vous. Depuis quelques semaines, Alexandre est devenu méconnaissable. Il sourit plus, il travaille moins... et il parle tout le temps de vous.

Élise rougit.

Alexandre leva les yeux au ciel.

— Merci, Julien... Tu pouvais garder quelques détails pour toi.

Tous les trois rirent ensemble.

Pendant plusieurs heures, ils discutèrent de littérature, de voyages et des rêves d'Élise.

Julien comprit rapidement pourquoi son ami était tombé amoureux.

En quittant le café, il retint Alexandre quelques instants.

— Elle est différente. Ne la laisse jamais souffrir.

Alexandre acquiesça.

— Je ferai tout pour la protéger.

Au même moment, dans le bureau de Victoria Delacroix, un vieil homme entra avec une boîte en bois.

— Madame, voici les archives que vous avez demandées concernant la famille Beaumont.

Victoria ouvrit lentement la boîte.

À l'intérieur se trouvaient d'anciens documents, des photographies jaunies et plusieurs lettres écrites à la main.

L'une d'elles attira immédiatement son attention.

En la lisant, son visage changea.

— Alors... c'était donc vrai.

Elle découvrait un secret que même Alexandre ignorait.

Un secret remontant à plus de vingt-cinq ans.

Un secret capable de détruire l'héritage de la famille Beaumont.

Victoria referma la boîte avec un sourire.

— Cette fois, Alexandre n'aura aucune échappatoire.

À plusieurs kilomètres de là, Alexandre et Élise marchaient paisiblement le long de la Seine.

Ils ignoraient qu'une vérité enfouie depuis des décennies s'apprêtait à bouleverser leur avenir.

Le vent soufflait doucement sur Paris.

Pour eux, cette journée semblait parfaite.

Mais le passé venait de se réveiller.

Chapitre 4 — **Les secrets du passé** (Partie 2)

Le soir même, Victoria Delacroix s'installa seule dans son bureau. La vieille boîte en bois était encore ouverte devant elle. Elle relut plusieurs fois les lettres retrouvées dans les archives de la famille Beaumont.

L'une d'elles portait la signature de Henri Beaumont, le père d'Alexandre.

Victoria murmura :

— Tu as donc caché ce secret pendant toutes ces années...

Elle décrocha son téléphone.

— Faites venir Maître Dubois immédiatement.

Quelques minutes plus tard, le vieil avocat entra dans le bureau.

— Vous souhaitiez me voir, Madame ?

Victoria lui tendit les documents.

L'avocat les parcourut lentement avant de relever les yeux.

— Si ces lettres sont authentiques, elles pourraient provoquer un immense scandale.

— C'est exactement ce que je souhaite, répondit Victoria avec un sourire glacial.

Pendant ce temps, Alexandre conduisait Élise jusqu'à un quartier paisible de Paris.

Ils s'arrêtèrent devant un ancien immeuble en pierre.

— Pourquoi sommes-nous ici ? demanda Élise.

Alexandre leva les yeux vers le bâtiment.

— J'ai grandi ici. Bien avant que mon père ne bâtisse son empire, nous vivions dans cet appartement. Nous n'étions pas pauvres, mais nous étions loin de la vie de luxe que tout le monde imagine aujourd'hui.

Élise le regarda avec étonnement.

— Tu ne me l'avais jamais raconté.

— Parce que je voulais que tu découvres toute la vérité, petit à petit.

Ils montèrent jusqu'au troisième étage.

Une vieille voisine ouvrit sa porte en apercevant Alexandre.

— Mon petit Alexandre... Cela fait si longtemps !

Elle le serra dans ses bras.

Élise observa la scène avec émotion.

Elle comprenait que, malgré sa richesse, Alexandre n'avait jamais oublié ses origines.

En quittant l'immeuble, Alexandre prit doucement la main d'Élise.

— Peu importe ce qui arrivera, je veux que tu connaisses l'homme que je suis réellement.

Élise lui sourit.

— Et moi, je t'aimerai pour cet homme-là.

À cet instant, dans le bureau de Victoria, le téléphone sonna.

Le détective privé parla d'une voix grave.

— Madame... nous avons trouvé une personne qui affirme connaître un secret sur la naissance d'Alexandre Beaumont.

Victoria ferma les yeux quelques secondes.

Puis un sourire satisfait apparut sur son visage.

— Parfait. Demain, Alexandre découvrira que certaines vérités peuvent détruire une vie entière.

Au même moment, Alexandre et Élise s'éloignaient, inconscients que le passé de la famille Beaumont était sur le point d'éclater au grand jour.

Leur amour devenait plus fort chaque jour.

Mais une tempête bien plus redoutable que la pluie de leur première rencontre approchait désormais.

Chapitre 4 — **Les secrets du passé** (Partie 3)

Le lendemain matin, Alexandre arriva comme chaque jour au siège du Groupe Beaumont. Pourtant, une étrange atmosphère régnait dans le hall. Les employés parlaient à voix basse et s'interrompaient dès qu'ils le voyaient passer.

En entrant dans son bureau, il aperçut Julien, visiblement inquiet.

— Alexandre, nous avons un problème.

— Que se passe-t-il ?

Julien posa une enveloppe sur le bureau.

À l'intérieur se trouvait une copie d'une ancienne lettre, accompagnée d'un message anonyme.

«« Si vous voulez connaître la vérité sur votre famille, venez seul ce soir à vingt heures, au vieux manoir Beaumont. »»

Alexandre relut le message plusieurs fois.

— Tu crois que c'est un piège ?

Julien hocha la tête.

— Peut-être. Mais si quelqu'un connaît vraiment un secret sur ton père, tu voudras forcément savoir.

Alexandre resta silencieux.

Depuis la mort de son père, de nombreuses questions étaient restées sans réponse.

Le soir venu, malgré les conseils de Julien, il se rendit seul au vieux manoir familial, abandonné depuis plus de vingt ans.

Le vent faisait grincer les volets.

Les couloirs étaient plongés dans l'obscurité.

Au fond de la grande bibliothèque, une silhouette apparut.

C'était Maître Dubois, l'ancien avocat de la famille.

— Merci d'être venu, Alexandre.

— Pourquoi m'avoir fait venir ici ?

Le vieil homme prit une profonde inspiration.

— Parce qu'il est temps que tu connaisses la vérité. Ton père voulait te la révéler lui-même, mais il est décédé avant d'en avoir le courage.

Alexandre sentit son cœur s'accélérer.

— Quelle vérité ?

Maître Dubois sortit un vieux dossier relié de cuir.

— Ton père n'a jamais construit seul l'empire Beaumont. Il avait un associé, Étienne

Delacroix... le père de Victoria.

Alexandre ouvrit de grands yeux.

— C'est impossible... Mon père ne m'en a jamais parlé.

— Après une grave dispute, les deux hommes se sont séparés. Quelques années plus tard, Étienne Delacroix est décédé. Depuis, Victoria est persuadée que la famille Beaumont lui a volé ce qui lui revenait.

Alexandre resta figé.

Tous les événements des dernières semaines prenaient soudain un nouveau sens.

Victoria ne cherchait pas seulement à détruire son histoire d'amour avec Élise.

Elle voulait se venger de toute sa famille.

Au même instant, cachée dans une voiture devant le manoir, Victoria observait les fenêtres.

Un sourire apparut sur ses lèvres.

— Oui, Alexandre... découvre enfin la moitié de l'histoire. L'autre moitié sera encore plus douloureuse.

Elle démarra lentement avant de disparaître dans la nuit.

À l'intérieur du manoir, Maître Dubois regarda Alexandre avec gravité.

— Ce que je vais te révéler maintenant est encore plus important... et pourrait changer toute ta vie.

Le silence envahit la pièce.

Alexandre comprit que le plus grand secret de la famille Beaumont n'avait pas encore été dévoilé.

Chapitre 4 — **Les secrets du passé** (Partie 4)

Le manoir Beaumont était silencieux comme une tombe.

Alexandre restait debout face à Maître Dubois, le regard dur mais inquiet.

— Dites-moi toute la vérité. Maintenant.

Le vieil avocat inspira profondément avant d'ouvrir le dossier en cuir.

— Ton père, Henri Beaumont… n'était pas seulement un homme d'affaires. Il était au centre d'un accord beaucoup plus complexe que tu ne l'imagines.

Il posa une ancienne photographie sur la table.

On y voyait Henri Beaumont aux côtés d'Étienne Delacroix et d'un troisième homme dont le visage avait été soigneusement flouté.

— Ce troisième homme… était un investisseur étranger. Il a financé les débuts de l'empire. Mais il est mort dans des circonstances mystérieuses.

Alexandre fronça les sourcils.

— Quel rapport avec Victoria ?

Maître Dubois le fixa.

— Avant de mourir, Étienne Delacroix croyait que la famille Beaumont avait caché la vérité sur cette mort. Il pensait que son associé avait été trahi… voire éliminé pour protéger l'empire.

Un silence lourd s’installa.

Alexandre sentit un froid glacial lui traverser le corps.

— Vous êtes en train de me dire que ma famille serait impliquée dans quelque chose d’illégal ?

— Je dis que Victoria a grandi avec cette conviction. Et pour elle, ce n’est pas une théorie… c’est une vérité.

À ce moment précis, Alexandre comprit enfin la profondeur de la haine de Victoria.

Ce n’était pas seulement une rivalité.

C’était une vengeance transmise de génération en génération.

Pendant ce temps, dans un hôtel particulier de Paris, Victoria regardait les lumières de la ville depuis son balcon.

Son téléphone vibra.

— Madame, Alexandre est bien arrivé au manoir. Il a rencontré Maître Dubois.

Elle sourit légèrement.

— Parfait.

— Que fait-on maintenant ?

Victoria resta silencieuse quelques secondes.

Puis elle répondit calmement :

— Maintenant, on détruit ce qu'il a de plus précieux. Pas son empire… mais son cœur.

Le lendemain matin, Élise reçut une lettre sans expéditeur.

À l'intérieur, une seule phrase :

«« Demande-lui la vérité sur la mort de son grand-père. Et tu comprendras qui il est vraiment. »»

Élise sentit un malaise immédiat.

Elle retrouva Alexandre plus tard près de la Seine.

Il semblait fatigué, comme écrasé par ce qu'il venait d'apprendre.

— Alexandre… commença-t-elle doucement. Il faut que tu me dises quelque chose.

Il la regarda.

— Je te dirai tout. Mais pas pour que tu aies peur. Pour que tu comprennes.

Il prit une respiration.

— Mon père et moi… nous avons grandi dans un monde où certaines vérités ont été enterrées. Et quelqu'un veut maintenant les faire remonter à la surface.

Élise sentit son cœur se serrer.

— Est-ce que ça nous concerne ?

Alexandre hésita.

Puis il répondit honnêtement :

— Oui… ça nous concerne tous les deux.

Le vent souffla sur la Seine.

Et pour la première fois, leur amour sembla fragile face à une vérité encore invisible.

Mais Alexandre serra doucement la main d’Élise.

— Peu importe ce qui arrive… je ne te laisserai pas seule.

Élise le regarda, les yeux humides.

— Alors dis-moi tout. Je veux comprendre ton monde… même s’il fait peur.

Au loin, une silhouette les observait encore.

Victoria.

Et cette fois, elle ne souriait plus.

Elle attendait simplement le moment parfait pour frapper.

Le passé venait de s’ouvrir.

Et il ne comptait pas refermer ses portes facilement.

CHAPITRE 5 — UNE HISTOIRE D'AMOUR INTERDITE (PARTIE 1)

Chapitre 5 — **Une histoire d'amour interdite** (Partie 1)

Quelques jours avaient passé depuis les révélations du manoir Beaumont.

Alexandre ne trouvait plus le sommeil.

Chaque nuit, les paroles de Maître Dubois revenaient hanter son esprit. Pourtant, une seule pensée lui donnait encore la force d'avancer : Élise.

Un dimanche matin, il l'invita à passer la journée dans son domaine familial situé en Normandie.

Lorsque leur voiture franchit les immenses grilles du château, Élise resta émerveillée.

Le parc semblait infini. Des jardins fleuris entouraient un lac paisible où nageaient des cygnes.

— C'est magnifique... murmura-t-elle.

Alexandre lui sourit.

— Cet endroit est magnifique, mais il a toujours été vide. Aujourd'hui, pour la première fois, j'ai l'impression qu'il est vivant.

Ils marchèrent pendant des heures dans les jardins.

Alexandre lui montra un vieux chêne planté par son grand-père, une petite chapelle où sa mère venait prier et une bibliothèque ancienne remplie de milliers de livres.

Élise s'arrêta devant une fenêtre donnant sur le lac.

— Si j'avais grandi ici, j'aurais passé mes journées à écrire.

Alexandre répondit avec tendresse :

— Alors cette bibliothèque sera toujours la tienne.

Les yeux d'Élise brillèrent d'émotion.

Mais leur bonheur fut interrompu par l'arrivée d'une voiture noire.

Victoria Delacroix descendit du véhicule, élégante et déterminée.

— Bonjour, Alexandre. Je vois que tu n'as pas perdu de temps.

Le sourire d'Alexandre disparut.

— Que fais-tu ici ?

Victoria regarda Élise avant de répondre :

— Je viens simplement rappeler à cette jeune femme qu'elle n'a pas sa place dans cette famille.

Élise resta digne.

— Ce n'est pas à vous d'en décider.

Victoria sortit alors un ancien document de son sac.

— Croyez-vous vraiment que les Beaumont accepteront une jeune libraire sans fortune ? Vous ignorez tout des règles de leur monde.

Alexandre fit un pas en avant.

— Assez. Tu ne décideras jamais de la personne que j'aime.

Victoria le fixa intensément.

— Tu crois que c'est toi qui choisis ton destin, Alexandre. Mais certains héritages sont plus puissants que l'amour.

Elle remonta dans sa voiture et quitta le domaine.

Un lourd silence s'installa.

Élise regarda Alexandre.

— Est-ce qu'elle dit vrai ? Est-ce que ta famille me rejettera toujours ?

Alexandre prit délicatement ses mains.

— Écoute-moi. Ce n'est pas mon nom qui décide de mon avenir. C'est mon cœur. Et mon cœur t'a choisie. Je me battrai contre n'importe qui pour notre amour.

Élise sentit les larmes monter à ses yeux.

Elle comprit que les obstacles ne faisaient que commencer.

Mais elle comprit aussi qu'Alexandre était prêt à tout pour ne jamais la perdre.

Au loin, derrière les arbres du domaine, un homme photographiait discrètement la scène.

Le véritable complot venait d'entrer dans une nouvelle phase.

Chapitre 5 — **Une histoire d'amour interdite** (Partie 2)

Le lendemain, Paris semblait retrouver son rythme habituel. Pourtant, pour Élise, plus rien n'était comme avant.

Les paroles de Victoria résonnaient encore dans son esprit.

«« Tu n'as pas ta place dans cette famille. »»

En arrivant à la librairie, sa responsable, Madame Lefort, l'accueillit avec un sourire.

— Élise, un journaliste est venu te chercher ce matin. Il disait vouloir t'interviewer.

Élise fronça les sourcils.

— M'interviewer ? Pourquoi ?

— Je l'ignore. Il a simplement laissé cette carte.

Quelques heures plus tard, en sortant du travail, Élise remarqua plusieurs photographes devant la librairie.

Des flashs illuminèrent son visage.

— Mademoiselle Martin ! Est-il vrai que vous êtes la nouvelle compagne du milliardaire Alexandre Beaumont ?

— Cherchez-vous à profiter de sa fortune ?

— Quand aurez-vous accès à son héritage ?

Élise, bouleversée, tenta de se frayer un chemin sans répondre.

Une voiture noire s'arrêta brusquement devant elle.

Alexandre en descendit immédiatement.

— Laissez-la tranquille !

Les journalistes continuèrent pourtant à poser des questions.

Alexandre ouvrit la portière.

— Monte, Élise.

Quelques secondes plus tard, ils quittaient les lieux.

Dans la voiture, Élise éclata en larmes.

— Je ne voulais pas de cette vie, Alexandre... Je voulais simplement être heureuse avec toi.

Alexandre lui prit la main.

— Je sais. Et je suis désolé. C'est moi qui t'ai exposée à tout cela.

Ils arrivèrent dans un petit appartement discret appartenant à Alexandre, loin des caméras.

C'était un lieu où il venait parfois se réfugier lorsqu'il voulait échapper à la pression de son monde.

Il servit une tasse de chocolat chaud à Élise.

— Tu n'es pas obligée de rester avec moi si cette vie est trop difficile. Je comprendrais.

Élise leva les yeux vers lui.

— Tu crois vraiment que je suis tombée amoureuse de ton argent ?

— Non.

— Alors ne me demande plus jamais de partir. Je resterai à tes côtés, même si le monde entier est contre nous.

Alexandre sentit une profonde émotion envahir son cœur.

Il la serra tendrement dans ses bras.

À cet instant, il comprit qu'il avait trouvé la femme avec laquelle il voulait construire toute sa vie.

Mais, dans les bureaux de Delacroix Finance, Victoria observait déjà les premières pages des journaux du lendemain.

En première page, un grand titre apparaissait :

«« Le milliardaire Alexandre Beaumont amoureux d'une simple libraire. »»

Victoria sourit.

— Ce n'est que le début. Demain, toute la France parlera d'eux. Et plus leur amour sera exposé, plus il sera facile de le briser.

Elle ignorait cependant une chose essentielle.

Chaque épreuve rendait Alexandre et Élise plus unis.

Sans le savoir, elle était en train de renforcer le lien qu'elle voulait détruire.

Chapitre 5 — **Une histoire d'amour interdite** (Partie 3)

Le lendemain matin, tous les grands journaux parlaient d'Alexandre Beaumont et d'Élise Martin.

Les chaînes de télévision diffusaient leurs photographies en boucle.

Les réseaux sociaux étaient divisés.

Certains admiraient cette histoire d'amour entre un milliardaire et une jeune libraire.

D'autres accusaient Élise de vouloir profiter de la fortune de la famille Beaumont.

En entrant dans la salle du conseil d'administration, Alexandre sentit immédiatement la tension.

Tous les dirigeants étaient présents.

Le président du conseil prit la parole.

— Monsieur Beaumont, cette relation fait beaucoup de bruit. Plusieurs investisseurs s'inquiètent pour l'image du groupe.

Alexandre resta calme.

— Ma vie privée ne regarde que moi.

Un autre administrateur intervint.

— Les marchés financiers réagissent parfois aux décisions personnelles des dirigeants. Nous vous demandons de mettre fin à cette relation.

La salle devint silencieuse.

Alexandre se leva lentement.

Il regarda chacun des membres du conseil.

— Pendant des années, vous m'avez demandé de protéger cette entreprise. Je l'ai fait. Aujourd'hui, je vous demande une seule chose : respectez la femme que j'aime.

Personne ne répondit.

Puis Alexandre conclut d'une voix ferme :

— Je ne choisirai jamais l'argent au détriment de l'amour. Si quelqu'un pense que cette décision fait de moi un mauvais dirigeant, je suis prêt à quitter mon poste.

Ces paroles laissèrent toute la salle sans voix.

Julien Morel sourit discrètement.

Il savait que son ami venait de prendre la décision la plus importante de sa vie.

Quelques heures plus tard, Alexandre retrouva Élise au bord de la Seine.

Elle avait vu les informations à la télévision.

— Tu étais prêt à abandonner ton entreprise... pour moi ?

Alexandre prit doucement ses mains.

— L'entreprise peut être reconstruite. Un cœur brisé, parfois jamais. Je ne laisserai personne décider de la personne que j'aime.

Les yeux d'Élise se remplirent de larmes.

— Je t'aime, Alexandre. Plus que je ne l'aurais cru possible.

Pour la première fois, ils échangèrent ces mots sans la moindre hésitation.

Ils s'embrassèrent sous le regard émerveillé des passants.

À quelques mètres de là, un vieil homme sourit en les observant.

— Le véritable amour trouve toujours son chemin, murmura-t-il.

Mais, au même instant, Victoria reçut un appel.

Son détective parlait d'une voix grave.

— Madame... nous avons un problème. Plus nous essayons de les séparer, plus leur relation devient solide.

Victoria resta silencieuse.

Puis elle répondit avec un calme inquiétant :

— Alors il est temps de changer de stratégie. Nous n'attaquerons plus leur amour... Nous attaquerons leur confiance.

Elle raccrocha lentement.

Son nouveau plan venait de commencer.

Alexandre et Élise, eux, ignoraient encore que l'épreuve la plus difficile de leur histoire était sur le point de débuter.

CHAPITRE 6 — La JALOUSIE ET LES COMPLOTS (partie 1)

Chapitre 6 — **La jalousie et les complots** (Partie 1)

Une semaine s'était écoulée depuis la déclaration publique d'Alexandre.

Malgré les critiques, il ne regrettait rien.

Chaque matin, il passait chercher Élise à la librairie avant de l'accompagner à son travail. Chaque soir, ils se promenaient dans les rues de Paris, loin des réceptions mondaines et des soirées luxueuses.

Pour la première fois depuis longtemps, Alexandre était réellement heureux.

Mais Victoria Delacroix n'avait pas abandonné.

Dans son bureau, elle posa plusieurs photographies sur une grande table.

À ses côtés se tenait un homme nommé Marc Lenoir, spécialiste en communication de crise.

— Tu connais ta mission, dit Victoria.

Marc acquiesça.

— Oui, Madame. Nous allons faire croire qu'Alexandre entretient une relation secrète avec une autre femme.

Victoria esquissa un sourire.

— Je ne veux pas seulement qu'Élise doute. Je veux qu'elle souffre au point de partir d'elle-même.

Quelques jours plus tard, Alexandre reçut une invitation à un gala de charité organisé au profit des enfants défavorisés.

Il accepta sans hésiter.

Avant de partir, il embrassa Élise.

— Je serai de retour avant minuit. Demain, nous passerons toute la journée ensemble.

— Je t'attendrai, répondit-elle avec tendresse.

Le gala se déroulait dans un prestigieux hôtel parisien.

Alors qu'Alexandre discutait avec plusieurs donateurs, une jeune femme élégante s'approcha de lui.

Elle s'appelait Camille Durand, une ancienne collègue qu'il n'avait pas revue depuis plusieurs années.

— Alexandre ! Quelle surprise !

Elle lui fit spontanément la bise.

Au même instant, plusieurs photographes immortalisèrent la scène.

Quelques minutes plus tard, Marc Lenoir fit diffuser les images sur plusieurs sites d'actualité avec un titre volontairement trompeur :

«« Alexandre Beaumont retrouvé en compagnie d'une mystérieuse jeune femme. »»

Le lendemain matin, Élise découvrit l'article en ouvrant son téléphone.

Son sourire disparut.

Elle connaissait Alexandre.

Elle voulait lui faire confiance.

Mais les photos semblaient raconter une autre histoire.

Au même moment, Alexandre ignorait totalement que ces images circulaient déjà dans toute la France.

Il préparait une surprise pour Élise : un voyage romantique sur la Côte d'Azur afin de célébrer leurs premiers mois ensemble.

Dans l'ombre, Victoria observait les réactions sur les réseaux sociaux.

Elle murmura avec satisfaction :

— Cette fois, le doute est entré dans son cœur. Et le doute est parfois plus dangereux qu'un mensonge.

Pendant ce temps, Élise regardait une dernière fois les photographies.

Son téléphone sonna.

C'était Alexandre.

Elle hésita quelques secondes avant de répondre.

Son cœur voulait croire à son innocence.

Mais son esprit était désormais envahi par les questions.

Le destin de leur amour allait dépendre de cette conversation.

Chapitre 6 — **La jalousie et les complots** (Partie 2)

Le téléphone continuait de sonner.

Élise prit une profonde inspiration avant de répondre.

— Bonjour, Alexandre...

Sa voix était calme, mais une tristesse inhabituelle s'y faisait entendre.

Alexandre le remarqua immédiatement.

— Élise, tout va bien ? Tu sembles différente.

Elle hésita quelques secondes.

— J'ai vu les photos de toi avec cette femme...

Un long silence s'installa.

Alexandre comprit aussitôt de quoi elle parlait.

— Tu parles de Camille ?

— Alors c'est vrai... tu la connais.

— Oui, mais laisse-moi t'expliquer. Camille est une ancienne collègue. Nous ne nous étions pas revus depuis des années. Elle est simplement venue me saluer lors du gala. Les photographes ont pris une image sortie de son contexte. C'est tout.

Élise ferma les yeux.

Elle voulait croire chacun de ses mots.

Pourtant, Victoria avait semé le doute avec une grande habileté.

— Pourquoi ai-je l'impression que ton monde est rempli de secrets ?

Alexandre répondit avec sincérité.

— Parce que mon monde attire les mensonges. Mais je refuse que ces mensonges détruisent ce que nous avons construit ensemble.

Quelques instants plus tard, Alexandre arriva devant la librairie.

Il descendit de sa voiture et s'approcha d'Élise.

Il la regarda droit dans les yeux.

— Je veux que tu entendes une seule vérité : je t'aime. Je ne t'ai jamais trompée, et je ne le ferai jamais.

Élise sentit les larmes lui monter aux yeux.

Elle voyait la sincérité dans son regard.

Sans réfléchir davantage, elle se jeta dans ses bras.

— Pardonne-moi d'avoir douté de toi...

Alexandre la serra tendrement.

— L'important, ce n'est pas de ne jamais douter. C'est de choisir de se parler avant de croire les apparences.

Au même moment, dans son bureau, Victoria reçut un appel de Marc Lenoir.

— Madame... ils se sont réconciliés.

Victoria resta silencieuse quelques secondes.

Puis elle posa lentement son téléphone sur son bureau.

— Très bien. Puisque les mensonges ne suffisent plus... il faudra leur enlever ce qu'ils ont de plus précieux.

Marc hésita.

— Vous voulez dire... ?

Victoria le regarda avec froideur.

— Je veux qu'Élise disparaisse de la vie d'Alexandre. Définitivement.

Le silence envahit la pièce.

Même Marc semblait troublé par ces paroles.

Victoria, elle, avait franchi une limite dont il serait désormais impossible de revenir.

Pendant ce temps, Alexandre ignorait le danger qui approchait.

Il prit doucement la main d'Élise.

— Prépare une valise. Demain, nous partirons quelques jours sur la Côte d'Azur. J'ai une surprise pour toi.

Élise retrouva enfin le sourire.

Elle ne savait pas encore que ce voyage romantique allait devenir le début de l'épreuve la plus dangereuse de leur histoire d'amour.

Chapitre 6 — **La jalousie et les complots** (Partie 3)

Le lendemain à l'aube, Alexandre et Élise quittèrent Paris à bord du jet privé de la famille Beaumont.

Pour Élise, c'était une première.

En regardant les nuages défiler derrière le hublot, elle sourit timidement.

— Je n'aurais jamais imaginé vivre une telle expérience.

Alexandre lui prit doucement la main.

— Ce n'est pas le luxe que je veux te faire découvrir. C'est la beauté des moments que l'on partage avec ceux qu'on aime.

Deux heures plus tard, ils atterrirent sur la Côte d'Azur.

Une voiture les conduisit jusqu'à une magnifique villa surplombant la Méditerranée.

Le soleil faisait scintiller les vagues, tandis que les jardins embaumaient le parfum des lavandes et des roses.

Élise resta émerveillée.

— C'est un véritable paradis...

Alexandre sourit.

— J'espérais que tu aimerais cet endroit.

Ils passèrent l'après-midi à marcher sur la plage, pieds nus dans le sable.

Ils rirent comme deux enfants, oubliant pendant quelques heures les journalistes, les intrigues et les conflits.

Le soir venu, Alexandre organisa un dîner romantique sur une terrasse face à la mer.

Des bougies illuminaient la table.

Un violoniste jouait une mélodie douce.

Après le dessert, Alexandre se leva.

Il regarda Élise avec émotion.

— Depuis que tu es entrée dans ma vie, j'ai retrouvé une paix que je croyais perdue à jamais. Merci d'exister.

Élise, les yeux brillants, répondit simplement :

— Et merci de m'avoir appris que l'amour peut naître là où on ne l'attend pas.

Ils levèrent leurs verres.

Au même moment, dans l'obscurité, un drone survola discrètement la villa.

Ses caméras filmaient chacun de leurs gestes.

À plusieurs centaines de kilomètres de là, Victoria suivait les images en direct sur un écran.

— Ils ont l'air tellement heureux...

Son regard devint froid.

— Prévenez l'équipe. Le plan commence cette nuit.

Un homme acquiesça.

— Tout est prêt, Madame.

Peu après minuit, alors que la villa était plongée dans le silence, une silhouette vêtue de noir franchit discrètement le portail.

Elle se dirigea vers la terrasse.

Un dossier fut glissé sous la porte d'entrée.

Puis l'intrus disparut sans laisser de trace.

Le lendemain matin, Élise ouvrit la porte et aperçut l'enveloppe.

À l'intérieur se trouvaient plusieurs photographies anciennes et une lettre anonyme.

Elle lut les premières lignes.

Son visage pâlit.

«« Alexandre Beaumont ne t'a pas encore raconté toute la vérité. Si tu veux sauver ta vie, quitte-le avant qu'il ne soit trop tard. »»

Au même instant, Alexandre sortit sur la terrasse avec deux tasses de café.

En voyant le visage bouleversé d'Élise, il comprit que quelqu'un venait une nouvelle fois de tenter de les séparer.

Cette fois, cependant, il était déterminé à découvrir l'identité de la personne qui se cachait derrière tous ces complots... quel qu'en soit le prix.

Chapitre 6 — **La jalousie et les complots** (Partie 4)

Le soleil venait à peine de se lever sur la Côte d'Azur lorsque Alexandre aperçut l'expression inquiète d'Élise.

La lettre tremblait entre ses mains.

— Alexandre... lis ceci.

Il prit l'enveloppe et parcourut rapidement les quelques lignes.

Son visage se referma.

Il comprit immédiatement qu'il ne s'agissait pas d'une simple menace, mais d'une tentative soigneusement organisée pour briser leur confiance.

Il déchira lentement la lettre.

— Je refuse que des anonymes décident de notre avenir.

Puis il regarda Élise droit dans les yeux.

— À partir d'aujourd'hui, plus aucun secret entre nous. Tu sauras tout ce que je sais.

Élise acquiesça.

Ils s'assirent face à la mer.

Pendant plusieurs heures, Alexandre lui raconta toute l'histoire de sa famille : la création du Groupe Beaumont, le partenariat avec Étienne Delacroix, les conflits qui avaient suivi et les rumeurs qui circulaient depuis des années.

Lorsqu'il eut terminé, Élise prit sa main.

— Je ne te jugerai jamais pour les erreurs supposées de tes ancêtres. Ce qui compte, c'est l'homme que tu es aujourd'hui.

Ces mots bouleversèrent Alexandre.

Pour la première fois, il sentit qu'il pouvait déposer le poids de son passé.

Au même moment, à Paris, Julien Morel poursuivait sa propre enquête.

Grâce aux caméras de surveillance du gala de charité, il découvrit quelque chose d'étrange.

Quelques minutes avant que les photographes ne prennent les clichés d'Alexandre et de Camille, Marc Lenoir discutait discrètement avec eux.

Julien fit immédiatement arrêter la vidéo.

— Ce n'était donc pas un hasard...

Il contacta aussitôt Alexandre.

— J'ai trouvé une preuve. Quelqu'un a organisé cette mise en scène. Et je crois savoir qui est derrière tout cela.

Alexandre serra son téléphone.

— Victoria...

— Je ne peux pas encore le prouver devant un tribunal, mais tout indique qu'elle coordonne cette campagne contre vous.

Alexandre resta silencieux.

Puis il répondit calmement :

— Continue l'enquête. Cette fois, nous allons mettre fin à ses manipulations.

Le soir venu, Alexandre et Élise marchèrent une dernière fois sur la plage.

Le ciel était couvert d'étoiles.

Alexandre s'arrêta.

— Élise, quoi qu'il arrive dans les prochains jours, promets-moi une chose.

— Laquelle ?

— Ne crois jamais les mensonges avant de m'avoir entendu. Notre amour mérite toujours la vérité.

Élise lui sourit.

— Je te le promets. Et toi, promets-moi que tu ne porteras jamais ce combat tout seul.

— Je te le promets.

Ils s'embrassèrent tandis que les vagues venaient doucement mourir sur le sable.

Au loin, une voiture noire quittait discrètement la route qui surplombait la villa.

À l'intérieur, Victoria observait le couple une dernière fois.

Son visage ne trahissait plus aucune colère.

Seulement une détermination glaciale.

— S'ils refusent de se séparer... alors c'est moi qui tomberai. Mais je ne tomberai jamais seule.

Sans le savoir, Alexandre et Élise approchaient du moment où toute la vérité éclaterait enfin.

Leur plus grande épreuve était encore devant eux.

CHAPITRE 7 — LA SÉPARATION (PARTIE 1)

Chapitre 7 — **La séparation** (Partie 1)

L'aube se levait sur la Côte d'Azur lorsque le téléphone d'Alexandre sonna.

C'était Julien.

Sa voix était inhabituellement tendue.

— Alexandre, rentre immédiatement à Paris. C'est urgent.

— Que se passe-t-il ?

— Je ne peux pas tout expliquer au téléphone, mais le conseil d'administration vient de se retourner contre toi. Quelqu'un a diffusé de faux documents affirmant que tu détournes l'argent de l'entreprise pour financer ta vie privée.

Alexandre resta figé.

— C'est impossible...

— Je le sais. Mais les médias s'en emparent déjà.

Il raccrocha lentement.

Élise comprit aussitôt que quelque chose de grave venait de se produire.

— Nous devons rentrer ?

Alexandre acquiesça.

Quelques heures plus tard, ils arrivèrent à Paris.

À leur descente de voiture, des dizaines de journalistes les attendaient.

Les caméras se tournèrent immédiatement vers Alexandre.

— Monsieur Beaumont ! Êtes-vous impliqué dans un scandale financier ?

— Votre relation avec Élise Martin est-elle financée par l'argent de votre entreprise ?

Les gardes du corps ouvrirent difficilement un passage.

À l'intérieur du siège social, le conseil d'administration attendait Alexandre.

Le président prit la parole.

— Jusqu'à ce que cette affaire soit clarifiée, nous vous demandons de quitter provisoirement vos fonctions de directeur général.

Alexandre sentit une profonde injustice.

Mais il garda son calme.

— Je coopérerai pleinement à l'enquête. La vérité finira par éclater.

Pendant ce temps, Élise attendait seule dans le hall.

Elle aperçut Victoria s'approcher lentement.

Toujours élégante, toujours sûre d'elle.

— Vous voyez, Élise ? Depuis votre arrivée dans sa vie, Alexandre perd tout : sa réputation, son entreprise... et bientôt son héritage.

Élise ne répondit pas.

Victoria poursuivit d'une voix douce, presque compatissante.

— Si vous l'aimez vraiment, il existe une seule façon de le sauver.

— Laquelle ?

— Quittez-le.

Ces deux mots résonnèrent dans le cœur d'Élise comme un coup de tonnerre.

Victoria s'éloigna sans ajouter un mot.

Le soir venu, Alexandre retrouva Élise dans leur appartement.

Il était épuisé.

Pourtant, il lui sourit.

— Tout ira bien. Nous traverserons cette tempête ensemble.

Élise le regarda longuement.

Elle l'aimait plus que tout.

Et c'est précisément pour cette raison qu'une idée terrible commençait à naître dans son esprit.

Si leur amour détruisait la vie d'Alexandre...

Peut-être devait-elle disparaître de sa vie pour le protéger.

Une larme coula silencieusement sur sa joue.

Alexandre ne la vit pas.

Mais cette nuit-là, pour la première fois depuis leur rencontre sous la pluie, l'ombre de la séparation entra dans leur histoire.

Chapitre 7 — **La séparation** (Partie 2)

La pluie tombait doucement sur Paris, rappelant étrangement le jour où Alexandre et Élise s'étaient rencontrés.

Alexandre dormait profondément, épuisé par les événements des derniers jours.

Élise, elle, était assise près de la fenêtre.

Elle tenait dans ses mains une feuille blanche.

Après plusieurs minutes d'hésitation, elle commença à écrire.

«« Mon cher Alexandre,

Si tu lis cette lettre, c'est que je suis déjà partie.

Ne crois jamais que je cesse de t'aimer. Au contraire, je t'aime tellement que je refuse d'être la raison de ta souffrance. Depuis que je suis entrée dans ta vie, tu affrontes les scandales, les attaques et les complots. Peut-être que tout cela s'arrêtera si je disparais.

Merci de m'avoir appris que l'amour existe vraiment. Je garderai toujours le souvenir de notre première rencontre sous la pluie.

Je t'aimerai toute ma vie.

Élise. »»

Une larme tomba sur le papier.

Elle plia soigneusement la lettre et la déposa sur la table du salon.

Avant de quitter l'appartement, elle contempla une dernière fois le visage d'Alexandre endormi.

Elle s'approcha doucement.

Déposa un dernier baiser sur son front.

Puis elle murmura :

— Pardonne-moi...

La porte se referma silencieusement.

Quelques heures plus tard, Alexandre se réveilla.

Il appela Élise.

Aucune réponse.

Il parcourut chaque pièce de l'appartement.

Puis son regard s'arrêta sur la lettre.

En la lisant, son visage pâlit.

— Non...

Il relut chaque mot.

Encore.

Et encore.

Ses mains tremblaient.

Julien arriva quelques minutes plus tard.

Il trouva Alexandre assis au sol, la lettre entre les mains.

— Alexandre... où est Élise ?

Il lui tendit simplement la lettre.

Julien comprit immédiatement.

— Nous allons la retrouver.

Alexandre secoua lentement la tête.

— Elle croit me protéger... Elle ne comprend pas que ma vie n'a plus de sens sans elle.

Au même moment, Élise montait dans un train à destination du sud de la France.

Elle regardait défiler les paysages derrière la vitre.

Son cœur était brisé.

Elle répétait sans cesse les mêmes mots :

— C'est pour son bien... C'est pour son bien...

Mais, sans qu'elle le sache, un homme était installé dans le même wagon.

Il s'agissait de Marc Lenoir.

Sur ordre de Victoria, il suivait chacun de ses déplacements.

Son téléphone vibra.

Il répondit discrètement :

— Madame, elle a quitté Alexandre comme prévu.

Victoria ferma les yeux de satisfaction.

— Très bien. Continuez à la suivre. Cette histoire n'est pas terminée.

Cependant, Victoria ignorait un détail essentiel.

En quittant l'appartement, Élise avait laissé tomber sans s'en rendre compte un petit carnet.

À l'intérieur se trouvaient toutes ses notes sur les événements récents... ainsi que plusieurs indices qu'elle avait commencé à rassembler contre Victoria.

Ce carnet allait bientôt tomber entre les mains d'Alexandre.

Et il deviendrait la première pièce capable de faire éclater toute la vérité.

Chapitre 7 — **La séparation** (Partie 3)

Le silence envahissait encore l'appartement lorsque Julien aperçut un petit carnet bleu posé sous le canapé.

Il le ramassa.

— Alexandre... regarde ceci.

Alexandre leva les yeux.

Il reconnut immédiatement le carnet qu'Élise emportait partout avec elle.

À l'intérieur, elle écrivait ses idées de romans, mais aussi les événements étranges qui entouraient leur histoire.

Il ouvrit la première page.

En haut, Élise avait écrit :

«« Si un jour quelque chose nous sépare, cherche toujours la vérité avant de perdre espoir. »»

Alexandre sentit son cœur se serrer.

Il continua sa lecture.

Les pages suivantes contenaient des dates, des lieux, des noms et des observations.

Élise y avait noté :

- La visite de Victoria à la librairie.
- Les photographes présents à chaque rencontre importante.
- Les appels anonymes.
- Les lettres sans signature.
- Les coïncidences devenues trop nombreuses pour être de simples hasards.

Julien referma le carnet.

— Élise a fait sans le savoir le travail d'une enquêtrice.

Alexandre acquiesça.

— Et maintenant, nous avons enfin un fil conducteur.

À cet instant, Antoine Lefèvre, le chef de la sécurité du Groupe Beaumont, entra dans l'appartement.

— Monsieur Beaumont, nous avons une information importante.

Il posa une clé USB sur la table.

— Nos équipes ont récupéré les images de vidéosurveillance du gala de charité. Elles montrent Marc Lenoir en train de donner des instructions aux photographes quelques minutes avant la publication des faux scandales.

Julien sourit.

— C'est la première preuve concrète.

Antoine poursuivit :

— Et ce n'est pas tout. Nous avons également identifié les virements bancaires qui ont financé cette campagne de désinformation. Ils proviennent d'une société écran appartenant au groupe Delacroix.

Alexandre serra les poings.

Pendant des semaines, Victoria avait tenté de manipuler leur vie.

Désormais, les mensonges commençaient à s'effondrer.

Mais une pensée occupait encore tout son esprit.

Élise.

— Je me fiche de récupérer mon poste ou mon entreprise. Je veux d'abord retrouver la femme que j'aime.

Julien posa une main sur son épaule.

— Nous la retrouverons. Et cette fois, nous mettrons fin aux manipulations de Victoria.

Pendant ce temps, dans un petit village de Provence, Élise louait une modeste chambre chez une vieille dame nommée Madame Arnaud.

Elle essayait de reprendre une vie simple.

Chaque soir, elle écrivait.

Mais chaque ligne parlait d'Alexandre.

Chaque page portait son prénom.

Elle regardait souvent la photo qu'ils avaient prise ensemble au bord de la Seine.

— J'espère que tu me pardonneras un jour...

Au même moment, Marc Lenoir l'observait discrètement depuis la terrasse d'un café voisin.

Il prit son téléphone.

— Madame, elle est installée. Elle ne se doute de rien.

Victoria répondit d'une voix froide :

— Parfait. Ne la perdez pas de vue. Alexandre finira par venir jusqu'à elle... et c'est exactement ce que j'attends.

Dans le ciel de Provence, le soleil se couchait lentement.

Sans le savoir, Alexandre et Élise se rapprochaient du moment où leurs chemins allaient de nouveau se croiser.

Cette fois, la vérité serait plus forte que les mensonges.

CHAPITRE 8 — LE Combat POUR L'AMOUR (PARTIE 1)

Chapitre 8 — **Le combat pour l'amour** (Partie 1)

Trois semaines s'étaient écoulées.

Pour Alexandre, chaque journée sans Élise ressemblait à une éternité.

Il continuait de diriger discrètement son équipe d'enquête, tandis que Julien et Antoine rassemblaient les dernières preuves contre Victoria Delacroix.

Malgré tout, une seule question occupait son esprit :

Où était Élise ?

Dans un petit village de Provence, Élise menait une vie simple.

Chaque matin, elle aidait Madame Arnaud dans son jardin.

Chaque après-midi, elle écrivait son roman.

Le soir, elle regardait le coucher du soleil en pensant à Alexandre.

Même loin de lui, son amour n'avait jamais diminué.

Un jour, Madame Arnaud lui demanda doucement :

— Ma chère Élise... Pourquoi une jeune femme aussi triste porte-t-elle une bague autour du cou sans jamais la mettre à son doigt ?

Élise toucha le petit pendentif où elle avait glissé la bague qu'Alexandre lui avait offerte comme promesse d'avenir.

Les larmes montèrent à ses yeux.

— Parce que je l'aime... mais je crois lui avoir fait plus de mal que de bien.

La vieille dame lui sourit avec tendresse.

— Le véritable amour ne demande pas qu'on s'enfuie. Il demande qu'on se batte.

Ces paroles restèrent gravées dans le cœur d'Élise.

Au même moment, à Paris, Julien entra précipitamment dans le bureau d'Alexandre.

— Nous avons trouvé quelque chose !

Il posa un dossier sur la table.

— Marc Lenoir a utilisé une carte bancaire dans une station-service en Provence. Les images de vidéosurveillance montrent qu'il suivait une jeune femme correspondant au signalement d'Élise.

Alexandre se leva d'un bond.

— Prépare la voiture. Nous partons immédiatement.

Quelques heures plus tard, Alexandre parcourait les routes de Provence.

À chaque village, il demandait si quelqu'un connaissait une jeune femme nommée Élise Martin.

La plupart des habitants répondaient non.

Mais, dans une petite boulangerie, une vieille commerçante sourit.

— La jeune écrivaine ? Oui, elle vient acheter du pain chaque matin. Elle habite chez Madame Arnaud, au bout du chemin des Lavandes.

Le cœur d'Alexandre s'emballa.

Il remercia chaleureusement la commerçante et reprit la route.

Pendant ce temps, Victoria reçut un appel affolé.

— Madame... Alexandre a retrouvé la trace d'Élise.

Pour la première fois depuis longtemps, Victoria perdit son calme.

— Impossible...

— Il sera probablement auprès d'elle avant la tombée de la nuit.

Victoria resta silencieuse.

Puis elle prononça des mots qui glacèrent son assistant :

— S'ils se retrouvent, tout sera perdu. Prévenez Marc. Il doit empêcher cette rencontre... mais sans leur faire de mal. Compris ?

— Oui, Madame.

Au coucher du soleil, Alexandre arriva enfin devant la petite maison de Madame Arnaud.

Ses mains tremblaient.

Il inspira profondément avant de frapper à la porte.

À l'intérieur, Élise releva la tête.

Elle connaissait ce bruit.

Son cœur se mit à battre plus vite.

Madame Arnaud ouvrit lentement la porte.

Alexandre était là.

Leurs regards se croisèrent après des semaines de séparation.

Aucun mot ne fut prononcé.

Les émotions parlaient à leur place.

Mais, caché derrière les champs de lavande, Marc Lenoir observait discrètement la scène.

Son téléphone était déjà dans sa main.

La dernière phase du complot venait de commencer.

Chapitre 8 — **Le combat pour l'amour** (Partie 2)

Le temps sembla s'arrêter.

Sur le seuil de la petite maison, Alexandre et Élise restaient immobiles, les yeux remplis d'émotion.

Après plusieurs semaines de séparation, aucun des deux ne trouvait les mots.

Ce fut Alexandre qui brisa enfin le silence.

— Pourquoi es-tu partie sans me laisser la chance de me battre à tes côtés ?

Les larmes coulèrent sur les joues d'Élise.

— Parce que je croyais te sauver... Je pensais que sans moi, tu retrouverais ta vie d'avant.

Alexandre secoua doucement la tête.

— Ma vie d'avant était vide. C'est toi qui lui as donné un sens.

Élise ne put retenir davantage ses émotions.

Elle courut vers lui.

Alexandre l'accueillit dans ses bras.

Ils restèrent enlacés pendant de longues minutes, comme si le monde avait disparu autour d'eux.

Madame Arnaud, émue, referma discrètement la porte pour leur laisser un moment d'intimité.

Lorsque leurs regards se croisèrent de nouveau, Alexandre sortit de sa veste le petit carnet bleu qu'Élise avait oublié.

— Tu l'as laissé derrière toi.

Élise le prit avec surprise.

— Tu l'as lu ?

— Oui... et c'est grâce à toi que nous avons enfin découvert la vérité. Victoria est derrière tous les pièges qui nous ont séparés. Nous avons des preuves.

Élise resta silencieuse.

Toutes les pièces du puzzle s'assemblaient enfin.

À cet instant, une voiture s'arrêta brusquement devant la maison.

Julien et Antoine en descendirent rapidement.

Julien tenait une mallette.

— Alexandre, nous avons tout. Les enregistrements, les virements bancaires, les témoignages... Nous pouvons prouver que Victoria a organisé la campagne de manipulation contre vous.

Antoine ajouta :

— La police économique est déjà informée. Une enquête officielle vient d'être ouverte.

Alexandre regarda Élise.

— Nous n'avons plus besoin de fuir. Cette fois, nous allons affronter la vérité ensemble.

Élise serra sa main.

— Ensemble. Toujours.

Mais, à quelques kilomètres de là, Victoria recevait un appel.

Son assistant parlait d'une voix inquiète.

— Madame, les autorités ont commencé à saisir plusieurs documents de nos bureaux.

Victoria resta étonnamment calme.

Elle regarda une vieille photographie d'elle enfant aux côtés de son père.

Une larme glissa sur sa joue.

— Pardonne-moi, papa... J'ai voulu réparer le passé, mais je me suis perdue dans la vengeance.

Pour la première fois, un doute traversa son cœur.

Était-il encore temps de revenir en arrière ?

Pendant ce temps, Alexandre leva les yeux vers le ciel de Provence.

Le soleil disparaissait derrière les champs de lavande.

Il se tourna vers Élise.

— Notre histoire n'est pas terminée. En réalité... elle ne fait que commencer.

Ils échangèrent un baiser, tandis que le vent emportait les derniers échos de leur séparation.

Au loin, les premières sirènes de police retentissaient.

La vérité était désormais en marche.

Et plus personne ne pourrait l'arrêter.

CHAPITRE 9 — LA VÉRITÉ ÉCLATE (PARTIE 1)

Chapitre 9 — **La vérité éclate**

Deux jours plus tard, Paris retenait son souffle.

Les plus grandes chaînes de télévision avaient interrompu leurs programmes pour annoncer une conférence de presse exceptionnelle organisée par le Groupe Beaumont.

Devant le siège de l'entreprise, des centaines de journalistes étaient rassemblés.

Les caméras étaient tournées vers l'entrée principale.

À dix heures précises, Alexandre Beaumont apparut aux côtés de Julien Morel, d'Antoine Lefèvre et d'Élise Martin.

Le silence s'installa.

Alexandre s'avança vers le pupitre.

— Mesdames et Messieurs, depuis plusieurs mois, ma famille, mon entreprise et la femme que j'aime ont été victimes d'une campagne de manipulation soigneusement organisée. Aujourd'hui, nous allons vous présenter les faits.

Julien alluma un grand écran.

Les vidéos de surveillance furent projetées.

On y voyait Marc Lenoir remettre des instructions à plusieurs photographes avant le gala de charité.

Puis apparurent les relevés bancaires reliant les paiements à une société contrôlée par le groupe Delacroix.

Les journalistes échangèrent des regards stupéfaits.

Une troisième vidéo montrait les lettres anonymes déposées devant la villa de la Côte d'Azur.

Enfin, plusieurs témoins confirmèrent que Marc Lenoir suivait Élise depuis son départ de Paris.

Le silence était total.

Un journaliste leva la main.

— Monsieur Beaumont, accusez-vous officiellement Madame Victoria Delacroix d'avoir organisé ces manipulations ?

Alexandre répondit avec calme.

— Je n'accuse personne sans preuves. Je présente aujourd'hui des éléments qui seront désormais examinés par la justice. Je fais confiance aux institutions pour établir les responsabilités.

Élise regarda Alexandre avec admiration.

Même après tout ce qu'il avait subi, il refusait de répondre à la haine par la haine.

Au même moment, dans les bureaux du groupe Delacroix, Victoria suivait la conférence de presse en direct.

Elle éteignit lentement l'écran.

Son assistant entra précipitamment.

— Madame... les enquêteurs sont dans le hall. Ils demandent à vous voir.

Victoria ferma les yeux.

Elle savait que le moment qu'elle redoutait était arrivé.

Avant de quitter son bureau, elle prit la photographie de son père.

— J'ai voulu te rendre justice... mais j'ai oublié ce que la justice signifie réellement.

Quelques minutes plus tard, elle quitta les lieux sans opposer de résistance.

Pendant ce temps, à l'extérieur du siège Beaumont, les journalistes applaudirent la dignité avec laquelle Alexandre avait présenté les faits.

Lorsque la conférence prit fin, Élise s'approcha de lui.

— Je suis fière de toi.

Alexandre lui sourit.

— Je n'aurais jamais eu cette force sans toi.

Ils se prirent la main.

Les photographes immortalisèrent cet instant.

Cette fois, les images ne racontaient plus un scandale.

Elles racontaient une histoire de courage, de vérité... et d'amour.

Mais Alexandre réservait encore une surprise à Élise.

Une surprise qui allait changer leur vie à jamais.

CHAPITRE 10 — LA DEMANDE EN MARIAGE (PARTIE 1)

Chapitre 10 — **La demande en mariage**

Une semaine s'était écoulée depuis la conférence de presse.

La justice poursuivait son enquête et les accusations mensongères contre Alexandre avaient été abandonnées. Peu à peu, sa réputation retrouvait son éclat.

Mais pour Alexandre, la plus grande victoire n'était ni le retour de son honneur, ni celui de son entreprise.

C'était d'avoir retrouvé Élise.

Un vendredi soir, il lui demanda de s'habiller élégamment, sans lui révéler la moindre explication.

— Où m'emmènes-tu ? demanda Élise en souriant.

— Laisse-moi te réserver cette surprise.

Une voiture les conduisit jusqu'à la Tour Eiffel.

Au pied du monument, un ascenseur privé les emmena jusqu'à une terrasse réservée pour l'occasion.

Paris brillait de mille lumières.

Des musiciens jouaient un air romantique au violon.

Une table était dressée avec des roses blanches, les fleurs préférées d'Élise.

Elle porta une main à sa bouche.

— Alexandre... c'est magnifique.

Ils dînèrent en regardant la ville illuminée.

Ils parlèrent de leur première rencontre sous la pluie, de leurs peurs, de leurs rêves et de toutes les épreuves qu'ils avaient traversées.

Après le dessert, Alexandre se leva.

Il demanda aux musiciens d'arrêter de jouer.

Toute la terrasse devint silencieuse.

Il prit doucement la main d'Élise.

Ses yeux brillaient d'émotion.

— Élise Martin...

Elle sentit son cœur battre plus vite.

Alexandre poursuivit :

— Le jour où je t'ai rencontrée, je pensais être un homme qui possédait tout. En réalité, il me manquait l'essentiel. Tu m'as appris que la richesse n'a de valeur que lorsqu'elle est partagée avec la personne que l'on aime.

Il s'agenouilla lentement.

Sortit un écrin de sa poche.

À l'intérieur brillait une élégante bague en diamant.

Les yeux d'Élise se remplirent de larmes.

— Veux-tu devenir mon épouse et partager chaque lever de soleil à mes côtés pour

le reste de notre vie ?

Pendant quelques secondes, le temps sembla s'arrêter.

Élise ne pouvait plus parler.

Les larmes coulaient sur son visage.

Finalement, elle murmura :

— Oui... Mille fois oui.

Alexandre glissa délicatement la bague à son doigt.

Toute la terrasse éclata en applaudissements.

Les musiciens reprirent leur mélodie.

Au même instant, la Tour Eiffel se mit à scintiller dans la nuit parisienne.

Alexandre embrassa Élise sous les lumières de Paris.

Leur amour, né un soir de pluie, venait de recevoir sa plus belle promesse.

Au loin, Julien, Antoine et Madame Arnaud observaient la scène avec émotion.

Julien sourit.

— Je savais, dès le premier jour, qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

Élise regarda la bague à son doigt avant de murmurer :

— Je croyais avoir perdu tout espoir... Aujourd'hui, je réalise que les plus belles histoires sont celles qui survivent aux plus grandes épreuves.

Cette nuit-là, Paris célébrait leur amour.

Et ce n'était que le début d'un nouveau chapitre de leur vie.

CHAPITRE 11 — LE MARIAGE Du SIÈCLE (PARTIE 1)

Chapitre 11 — **Le Mariage du Siècle**

Six mois s'étaient écoulés depuis les fiançailles d'Alexandre Beaumont et d'Élise Martin.

L'automne avait laissé place au printemps, et Paris semblait plus lumineuse que jamais.

La nouvelle de leur mariage avait fait le tour de la France. Les journaux parlaient déjà du « mariage du siècle ».

Mais Alexandre et Élise ne voulaient pas d'une cérémonie ostentatoire.

Ils désiraient avant tout une célébration remplie d'amour, de simplicité et de sincérité.

Le mariage fut organisé dans un magnifique château de la vallée de la Loire.

Les jardins étaient décorés de milliers de roses blanches et de pivoines. Une longue allée, bordée de lanternes, menait jusqu'à une petite chapelle où leurs proches les attendaient.

Julien Morel était le témoin d'Alexandre.

Madame Arnaud, devenue comme une grand-mère pour Élise, avait l'honneur de l'accompagner jusqu'à l'autel.

Lorsque les portes de la chapelle s'ouvrirent, le silence s'installa.

Élise apparut dans une robe blanche d'une élégance intemporelle.

Son sourire illuminait la pièce.

Alexandre sentit les larmes lui monter aux yeux.

Il murmura :

— Tu es la plus belle chose qui me soit arrivée.

Élise s'approcha lentement.

Lorsqu'elle arriva devant lui, leurs mains se rejoignirent.

Le célébrant prit la parole :

— Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer l'union de deux êtres qui ont traversé les épreuves, les doutes et les tempêtes, mais qui ont choisi de ne jamais renoncer à l'amour.

Après quelques instants, vint le moment des vœux.

Alexandre regarda Élise avec une profonde émotion.

— Je te promets de te respecter, de t'écouter et de marcher à tes côtés dans les jours heureux comme dans les moments difficiles. Tu es mon refuge, mon courage et la plus belle aventure de ma vie.

Élise essuya une larme avant de répondre :

— Je te promets de ne plus jamais fuir devant les difficultés. Je choisirai toujours la vérité, le dialogue et l'amour. Je serai à tes côtés aujourd'hui, demain et jusqu'à mon dernier souffle.

Les alliances furent échangées.

Puis le célébrant déclara :

— Je vous déclare officiellement mari et femme.

Toute la chapelle éclata en applaudissements.

Alexandre embrassa tendrement Élise.

À l'extérieur, les invités lancèrent des pétales de roses tandis que les cloches sonnaient à toute volée.

Le couple monta dans une élégante voiture ancienne qui les conduisit jusqu'au jardin où les attendait la réception.

Au coucher du soleil, Alexandre leva son verre.

— À tous ceux qui n'ont jamais cessé de croire en nous. Merci d'avoir prouvé qu'aucune richesse n'est plus précieuse qu'un amour sincère.

Les invités applaudirent.

Élise posa sa tête sur l'épaule de son mari.

Elle murmura :

— Notre plus belle histoire commence aujourd'hui.

Et, sous un ciel rempli d'étoiles, Alexandre et Élise ouvrirent ensemble le premier chapitre de leur nouvelle vie.

CHAPITRE 12 — ÉPILOGUE : LE Plus BEAU DES Trésors

Chapitre 12 — **Épilogue : Le plus beau des trésors**

Cinq ans plus tard...

Le soleil se levait sur le domaine Beaumont, en Normandie.

Les jardins étaient plus beaux que jamais.

Des rires d'enfants résonnaient entre les rosiers et les vieux chênes.

Alexandre Beaumont, désormais reconnu autant pour son engagement philanthropique que pour son succès dans les affaires, observait la scène depuis la terrasse.

À ses côtés se trouvait Élise Beaumont.

Elle n'était plus la jeune libraire timide qu'il avait rencontrée sous la pluie.

Elle était devenue une romancière à succès. Son premier livre, inspiré de leur histoire d'amour, avait touché des milliers de lecteurs en France et dans plusieurs autres pays.

Deux enfants couraient dans le jardin.

Leur fils aîné, Louis, âgé de quatre ans, poursuivait sa petite sœur Clara, qui riait aux éclats.

Élise sourit.

— Regarde-les... Ils sont notre plus belle victoire.

Alexandre passa doucement son bras autour de ses épaules.

— Pendant longtemps, je croyais que la réussite se mesurait à la taille d'une entreprise ou à la valeur d'une fortune. Aujourd'hui, je sais que le véritable trésor est ici.

Il désigna sa famille.

Quelques instants plus tard, Julien arriva avec son épouse et leurs enfants.

Madame Arnaud, malgré son grand âge, était également présente.

Elle fut accueillie par les deux enfants qui se jetèrent dans ses bras.

La vieille dame, les yeux brillants d'émotion, regarda Alexandre et Élise.

— Je vous l'avais dit... Le véritable amour ne demande jamais que l'on fuie. Il demande simplement que l'on ait le courage de se battre.

Élise lui sourit avec reconnaissance.

Dans un autre lieu de France, Victoria Delacroix avait choisi une vie discrète.

Après avoir reconnu ses fautes devant la justice, elle s'était éloignée du monde des affaires.

Elle consacrait désormais son temps à une fondation aidant les jeunes entrepreneurs issus de milieux modestes.

Un jour, elle écrivit une lettre à Alexandre et Élise.

«« Je ne peux pas effacer le mal que j'ai causé. Mais j'espère qu'en faisant le bien autour de moi, je finirai par mériter mon propre pardon. Merci de ne pas avoir répondu à la haine par la haine. »»

En lisant cette lettre, Alexandre resta silencieux.

Puis il dit simplement :

— Le pardon n'efface pas le passé. Il permet seulement de construire un avenir meilleur.

Élise hocha la tête.

Ils décidèrent de lui répondre avec bienveillance, sans oublier les souffrances traversées.

Le soir venu, toute la famille s'installa près d'un grand feu de cheminée.

Louis demanda :

— Papa... Comment as-tu rencontré maman ?

Alexandre échangea un regard complice avec Élise.

Il éclata doucement de rire.

— Tout a commencé un soir de pluie, dans une petite rue de Paris...

Élise prit sa main.

Ils se regardèrent comme au premier jour.

Le temps semblait s'être arrêté.

Leur amour, né d'un simple hasard, avait résisté aux mensonges, aux complots, aux séparations et aux tempêtes.

Il avait prouvé qu'aucune différence de richesse, aucun obstacle et aucune vengeance ne peuvent vaincre deux cœurs qui choisissent chaque jour de s'aimer avec confiance et sincérité.

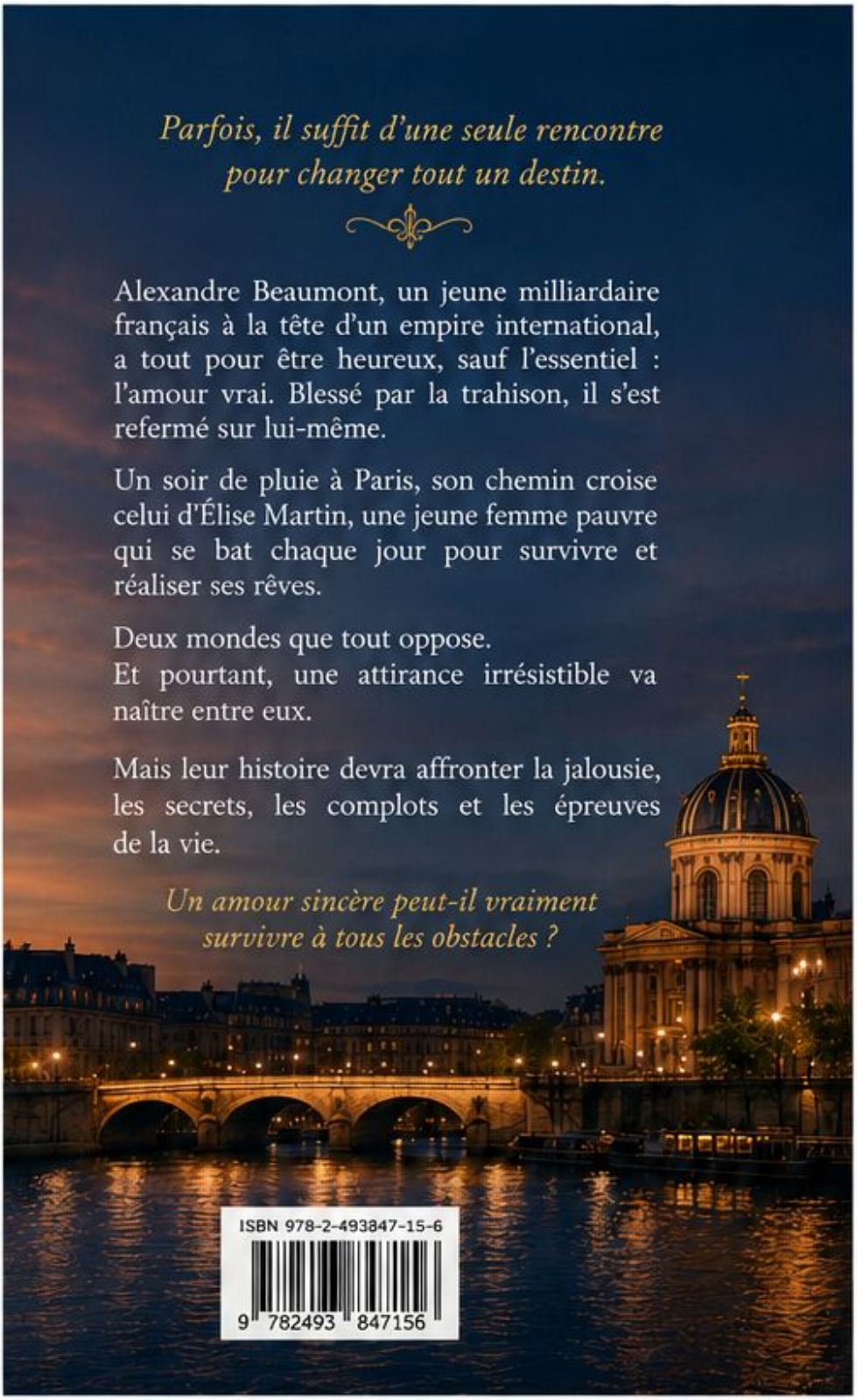
FIN

Remerciements de l'auteur

À tous les lecteurs qui ont cru en cette histoire, merci d'avoir accompagné Alexandre et Élise jusqu'à la dernière page.

Que ce roman vous rappelle qu'au-delà de la richesse, du pouvoir ou des apparences, les plus grandes victoires sont celles du cœur.

Auteur : **Archeley François**


Parfois, il suffit d'une seule rencontre pour changer tout un destin.
Alexandre Beaumont, un jeune milliardaire français à la tête d'un empire international, a tout pour être heureux, sauf l'essentiel : l'amour vrai. Blessé par la trahison, il s'est refermé sur lui-même.
Un soir de pluie à Paris, son chemin croise celui d'Élise Martin, une jeune femme pauvre qui se bat chaque jour pour survivre et réaliser ses rêves.
Deux mondes que tout oppose.
Et pourtant, une attirance irrésistible va naître entre eux.
Mais leur histoire devra affronter la jalousie, les secrets, les complots et les épreuves de la vie.
Un amour sincère peut-il vraiment survivre à tous les obstacles ?
ISBN 978-2-493847-15-6
9 782493 847156